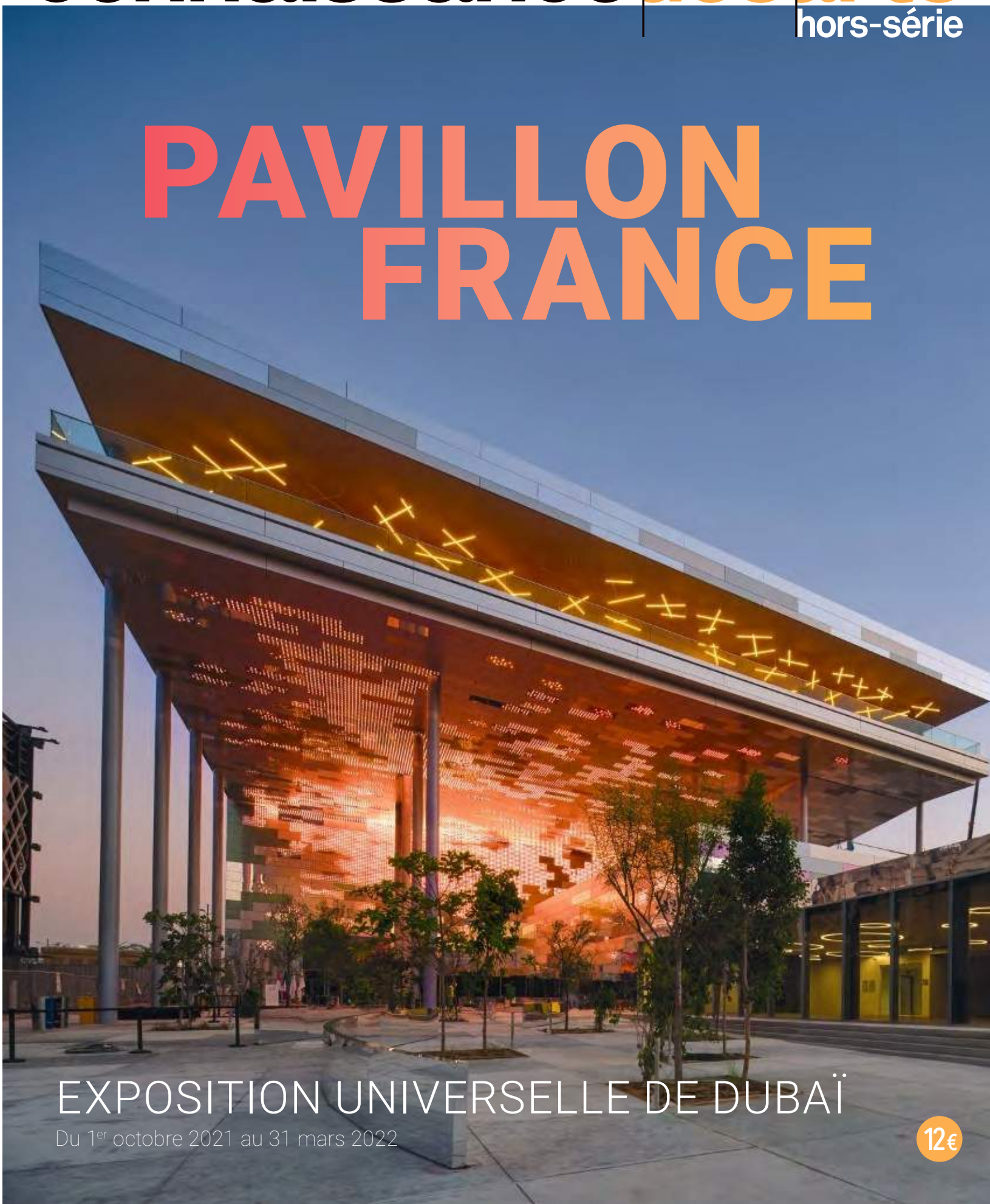
connaissance des arts
hors-série

PAVILLON FRANCE

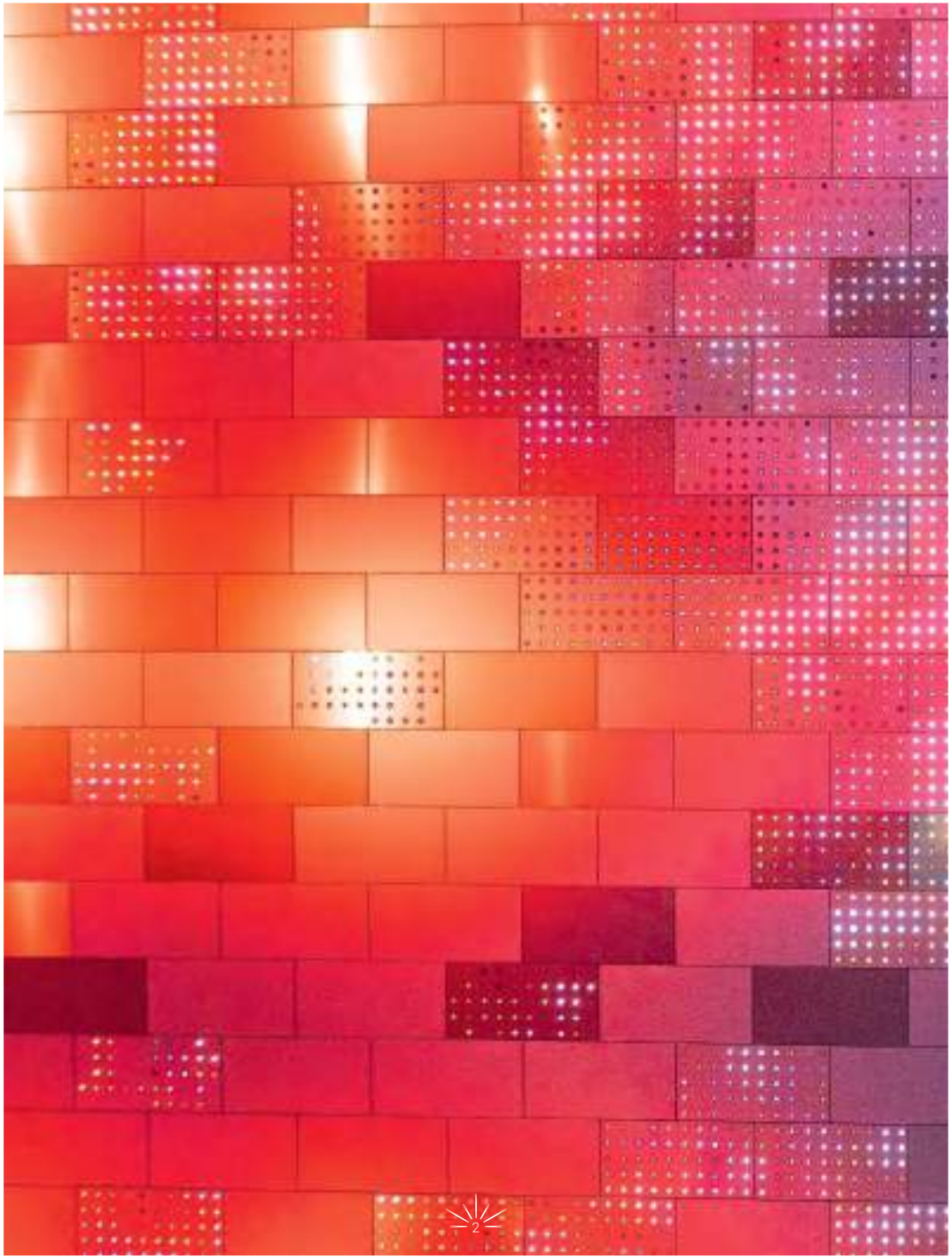


EXPOSITION UNIVERSELLE DE DUBAÏ

Du 1er octobre 2021 au 31 mars 2022

12€

12 €
PAVILLON FRANCE EXPOSITION UNIVERSELLE DE DUBAÏ
connaissance des arts
H. S. N° 947



LEDs sous l'esplanade du Pavillon France, par BOA Light Studio.

En couverture : **Le Pavillon France à l'Exposition universelle de Dubaï,** septembre 2021.

FRANCE
EXPO 2020 DUBAI

PRÉFACE

Les expositions universelles sont des événements marquants de chaque étape du progrès de la connaissance et des échanges humains depuis le milieu du XIXe siècle. Sous l'influence du saint-simonisme, la France a toujours été à l'initiative de ces événements, soit en les accueillant (six universelles ont été organisées dans notre pays), soit en contribuant à leur développement. Le fait que la France soit le pays hôte du Bureau International des Expositions (BIE), qui en assure l'organisation depuis 1928, en est la meilleure preuve.

Dès lors, la France ne pouvait qu'être présente à l'Exposition universelle de Dubaï. Compte tenu des liens étroits entre la France et les Émirats arabes unis, notamment sur le plan culturel – il n'est besoin de citer que le Louvre et la Sorbonne Abou Dhabi –, elle a fait en outre le choix d'être un des pays les plus impliqués lors de cet événement international du 1er octobre 2021 au 31 mars 2022 – et cela grâce à l'engagement sans cesse renouvelé de ses ministères de tutelle.

Cet investissement massif de la France, tant des acteurs publics que des entreprises, se traduit d'abord par la construction d'un pavillon de plus de 5 000 m² qui se veut exemplaire sur les plans environnemental et social : son chantier s'est réalisé dans le respect complet des conventions internationales de protection des salariés ; il assure la production de plus de 70 % de sa consommation énergétique et recycle ses eaux grises pour sa végétalisation ; enfin, conçu pour être démonté, il va vivre une deuxième vie dès la fin de l'exposition. Le CNES (Centre national d'études spatiales) va l'accueillir sur le campus spatial de Toulouse pour abriter des activités liées à la coopération internationale.

Ouvert sur une vaste esplanade arborée et animée, il peut accueillir jusqu'à 30 000 visiteurs par jour et domine l'intégralité du site de l'Exposition universelle avec sa terrasse panoramique.

Ce pavillon est avant tout un écrin pour parler de la France, de sa capacité d'innovation, de ses richesses patrimoniales. L'enjeu, comme pour toutes les Expositions universelles, est de montrer que la France offre des solutions concrètes de classe mondiale en matière d'atteinte des objectifs de développement durable (ODD). Cette démonstration doit parler à tous les visiteurs, qu'il s'agisse d'un public familial, d'entreprises, de gouvernements, du monde de la recherche. Elle doit aussi prendre en compte des contextes linguistiques et culturels très différents pour être comprise par les visiteurs asiatiques, du Proche et du Moyen-Orient, d'Europe, qui vont constituer l'essentiel des 25 millions de visites attendues pendant six mois à Dubaï. Pour cela, les visiteurs sont immergés dès leur entrée dans le Pavillon France dans un petit morceau de France, des textiles innovants des Hauts-de-France aux enjeux de la mobilité terrestre, urbaine, spatiale ou logistique, incarnés par des acteurs aussi emblématiques qu'ENGIE, la région Île-de-France, le CNES, le Groupe Renault, Accor ou FLYING WHALES.

Ce parcours de visite s'inscrit dans une réflexion plus large sur l'actualité de la notion de progrès, au cœur même de l'objectif des Expositions universelles. Grâce au prêt exceptionnel par les Archives Nationales de l'édition originale de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, et à la mise en valeur des travaux d'Art Explora, du CNRS ou du CRI pour réfléchir au monde de demain, cette réflexion se nourrit de projets venus d'horizons divers, qui contribuent tous à un même objectif ambitieux et toujours renouvelé : la mise en commun des savoirs et des innovations pour faire progresser l'humanité tout entière.

Erik Linquier
Commissaire général pour la France à l'Exposition universelle de Dubaï et Président de la Cofrex (Compagnie Française des Expositions)

AMBASSADEURS

3 QUESTIONS À

Jessica Préalpato, cheffe pâtissière, et Thomas Pesquet, astronaute français de l'ESA, sont les marraine et parrain du Pavillon France. Chacun incarne à sa manière l'innovation, l'audace et l'art de vivre à la française.

PAR LUCIE AGACHE

BIOGRAPHIE EXPRESS

1986 Naissance à Mont-de-Marsan de parents boulangers pâtissiers.

2008 BTS option « Art culinaire de la table et du service ».

2012 Cheffe exécutif pâtissière du groupe Corfou.

2015 Cheffe pâtissière au restaurant Alain Ducasse au Plaza Athénée.

Juin 2019 Première femme à être sacrée « Meilleure cheffe pâtissière du monde ».

Jessica Préalpato, Cheffe pâtissière.

JESSICA PRÉALPATO

1 Quelle est votre conception de la pâtisserie ?

Elle passe par des desserts naturels qui mettent le produit au centre de l'assiette et valorisent les producteurs français et la saisonnalité.

2 Vous êtes la première femme à avoir été sacrée « Meilleure cheffe pâtissière du monde ». Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Cette distinction a récompensé la magnifique vision de la *Desseralité* que j'ai créée grâce et à l'aide de la Naturalité d'Alain Ducasse et Romain Meder. Le terroir français et les produits d'exception que nous possédons sont enfin mis à l'honneur. Je ne me considère pas comme un porte-drapeau mais quand je vais dans des écoles, beaucoup de femmes m'interrogent sur le fait de concilier vie professionnelle et vie de famille. Ma seule réponse est que l'on peut toujours faire ce que l'on aime mais qu'il faut savoir faire des concessions.

3 En tant qu'ambassadrice, vous avez créé un dessert signature pour le Pavillon France. Quel est-il et quels en sont ses inspirations ?

En rencontrant des producteurs locaux ou limitrophes qui m'ont présenté de très beaux produits, j'ai été amenée à modifier le dessert que j'avais imaginé initialement pour le faire tourner autour de la datte, de la cardamome verte et du jasmin pour le côté floral. Il est ainsi composé d'une pâte de datte à la cardamome verte, sur laquelle sont posés une salade de dattes congelées assaisonnée à l'huile d'olive et au piment d'Espelette – pour la « *French Touch* » –, un sorbet au jasmin et un soufflet à la datte. C'est une alliance de textures, de températures et de saveurs d'ici et de là-bas.

BIOGRAPHIE EXPRESS

27/02/1978 Naissance à Rouen.

2005 Devient pilote de ligne.

2009 Est sélectionné comme astronaute de l'ESA aux côtés de cinq autres Européens.

17/11/2016 Décollage pour sa première mission à bord de la Station spatiale internationale (ISS).

23/04/2021 Décollage pour sa deuxième mission à bord de la Station spatiale internationale.

Oct. 2021 Devient le premier français commandant de l'ISS.

Thomas Pesquet, astronaute français de l'ESA.

THOMAS PESQUET

1 Lors de votre entraînement ou depuis l'ISS, vous partagez votre quotidien d'astronaute. En quoi est-ce important de communiquer autour de vos missions ?

Si je suis là où j'en suis aujourd'hui, c'est sans aucun doute parce que j'ai été initié très tôt aux sciences, grâce à mes parents et à des professeurs passionnés. Tout le monde n'a pas cette chance et il me tient très à cœur d'apporter ma pierre à l'édifice de la vulgarisation scientifique. Être astronaute, c'est un privilège immense que j'ai envie de partager avec le plus grand nombre, c'est comme redonner un peu de ce que j'ai reçu. Et puis les missions spatiales sont utiles à tous, il est important d'expliquer à chacun en quoi il est concerné !

2 Le thème du Pavillon France est la lumière. Que vous inspire-t-il ?

Le tapis des villes illuminées qui défile sous nos yeux d'astronautes depuis la Station spatiale internationale ! Et tout ce qui me vient à l'esprit en les contemplant : le chemin parcouru depuis le siècle des Lumières et l'*Encyclopédie,* qui a ouvert la voie à l'extension des connaissances, le progrès, l'innovation, les enjeux environnementaux… Je rêve de retrouver un âge d'or de la connaissance et de l'ouverture, comme l'a été le siècle des Lumières. Il n'en tient qu'à nous !

3 Pourquoi avoir accepté d'être l'un des deux ambassadeurs du Pavillon France ?

C'est une proposition qu'on ne peut refuser : c'est un honneur de tenir ce rôle prestigieux. Et puis je suis astronaute de l'Agence spatiale européenne, à bord de la Station spatiale internationale, et j'ai donc été séduit par l'opportunité de mettre en avant à la fois l'excellence française, notamment en sciences et technologies, mais aussi l'importance de la coopération, qu'elle soit européenne ou internationale. L'Exposition universelle est un vecteur d'innovation et de coopération, ce sont deux valeurs fortes pour moi, et la France les porte haut.

SOMMAIRE

03 PRÉFACE
Erik Linquier, Commissaire général pour la France à l'Exposition universelle de Dubaï et Président de la Cofrex (Compagnie Française des Expositions)

05 AMBASSADEURS
Jessica Préalpato et Thomas Pesquet

08 DEUX SIÈCLES D'EXPOSITIONS UNIVERSELLES

12 L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE DUBAÏ

16 LE PAVILLON FRANCE

20 Un bâtiment de lumière

24 Parcours visiteurs

24 L'esplanade : une porte ouverte sur la France

27 La France plein les yeux

28 Exposition permanente : redéfinir le progrès

30 Lumière, Lumières

34 Mobilité

40 Connecter les esprits, Construire le futur

44 Les expositions temporaires

50 Le parcours artistique du Belvédère

56 La France au cœur des grands enjeux contemporains : la programmation événementielle

64 GUIDE PRATIQUE

L'esplanade
du Pavillon France.

DEUX SIÈCLES D'EXPOSITIONS UNIVERSELLES

De la première « Great Exhibition » de Londres en 1851 à celle de Dubaï 170 ans plus tard, les expositions universelles ont toujours été la vitrine d'un progrès technologique, industriel et artistique des pays y participant.

PAR JEAN-FRANÇOIS LASNIER

1851 LONDRES

Ci-contre :
P. Brannon et T. Picken, gravure représentant la façade sud du **Crystal Palace** érigé à Hyde Park pour la *Great Exhibition* de Londres de 1851, lithographie couleur.

En bas, à gauche :
la tour Eiffel et les bâtiments d'exposition du Champ-de-Mars lors de l'Exposition universelle de 1889 à Paris.

Ci-dessous :
le palais de l'Électricité et le château d'Eau, érigés pour l'Exposition universelle de Paris de 1900.

1889 PARIS

1900 PARIS

1937 PARIS

Ci-dessus :
le hall des industries aéronautiques nationalisées au **palais de l'Air,** Exposition universelle de Paris de 1937.

Ci-dessous, à gauche :
Samuel H. Gottscho, le *Trylon* et la *Perisphere* à l'Exposition universelle de New York, vers 1939, impression gélatino-argentique, 33,0 x 21,6 cm.

Ci-dessous, à droite :
l'Atomium, Exposition universelle de Bruxelles, 1958.

1939 NEW YORK

1958 BRUXELLES

Six millions de visiteurs à Londres en 1851, 50 millions à Paris en 1900. En un siècle et demi, les expositions universelles ont rencontré un succès public phénoménal. Succès qui ne s'est pas démenti puisque 71 millions de personnes se sont pressées sur les bords du Huangpu en 2010 pour l'exposition de Shanghai. Vouées à la promotion de l'industrie et du commerce, ces grand-messes ont aussi marqué l'entrée dans la société des loisirs, avec l'essor d'une industrie d'un nouveau genre, celle de la « distraction ».

Une vitrine privilégiée

Ces manifestations trouvent leur origine dans les expositions des produits de l'industrie, qui se développent en France et en Angleterre dans la première moitié du XIXe siècle, mettant en avant les nombreuses innovations technologiques de l'époque. En 1851, elles changent d'échelle et

Ci-contre :
l'Unisphère,
Exposition universelle de New York de 1964.

À droite :
le Pavillon de l'Allemagne,
Exposition universelle de Montréal de 1967.

En bas, à gauche :
le parc de l'Exposition universelle de Shanghai 2010, avec **le Pavillon de la Chine** conçu par l'architecte He Jingtang.

En bas, à droite :
le parc dédié aux enfants,
Exposition universelle de Milan de 2015.

1964 NEW YORK

1967 MONTRÉAL

se veulent désormais universelles. Mais leur premier objet reste la promotion du progrès, dans un contexte de libre-échange. C'est une vitrine privilégiée pour présenter inventions ou développements techniques au grand public et aux professionnels. Dans des halls gigantesques, les machines et autres dispositifs s'amoncellent dans un foisonnement hétéroclite, au sein duquel le temps fera le tri entre créations décisives et simples curiosités sans lendemain.

À LA POINTE DU PROGRÈS

Les expositions universelles peuvent toutefois se vanter d'avoir montré pour la première fois certaines inventions majeures : en 1855, à Paris, on découvre la machine à coudre Singer, le canon des usines Krupp d'Essen, le premier lingot d'aluminium ou encore l'ascenseur hydraulique de l'ingénieur français Félix Léon Édoux. Sept ans plus tard, à Londres, Charles Babbage dévoile le moteur analytique, l'un des premiers ordinateurs mécaniques. En 1876, Alexander Graham Bell présente à Philadelphie le premier téléphone, invention à laquelle

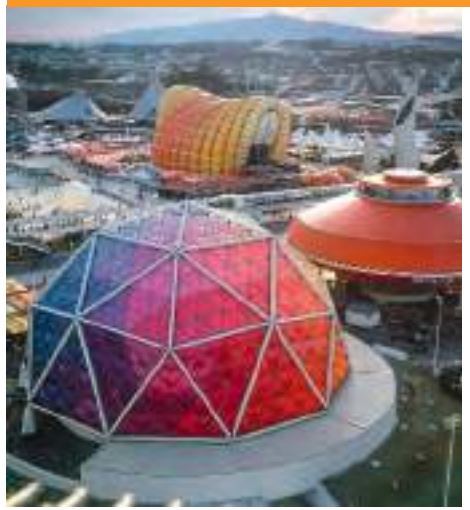
2010 SHANGHAI

2015 MILAN

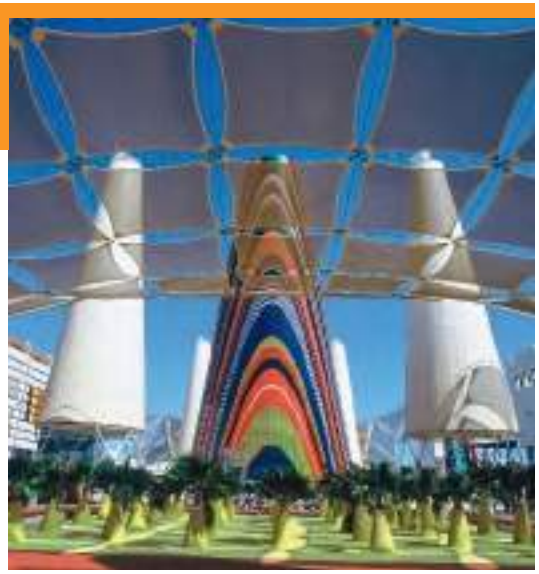
Ci-dessous :
Exposition universelle d'Osaka de 1970 avec, du premier au dernier plan, le **MIDORI-KAN Astrorama, le pavillon du groupe Hitachi et le pavillon du groupe Fuji.**

Ci-contre :
le pavillon de la Communauté européenne,
Exposition universelle de Séville, 1992.

1970 OSAKA



1992 SÉVILLE



semble répondre l'exposition d'Osaka, cent ans plus tard, où apparaissent les prémices de la téléphonie mobile. De même, à la première diffusion télévisée en direct réalisée lors de la New York World's Fair en 1939, fait écho le lancement de la télévision à ultra-haute définition à l'Expo 2005 Aichi au Japon. On pourrait ainsi égrener, dans une sorte d'inventaire à la Prévert, les innovations les plus variées. Toutefois, derrière cet apparent éclectisme, se devine une même croyance dans le progrès technique, considéré comme la voie vers un monde meilleur. Les expositions récentes, de Saragosse à Milan, en passant par Shanghai et Yeosu, se sont, elles, donné également pour mission de relever les grands défis de notre temps : protection de l'environnement, mobilité, éducation, santé…

LA PROMESSE D'UNE HUMANITÉ RÉCONCILIÉE

L'autre message de ces événements planétaires est politique. D'un côté, les puissances invitantes en font le vecteur de leur propagande, du Second Empire de Napoléon III à la Chine du parti communiste. De l'autre, ces réunions œcuméniques portent la promesse d'une humanité réconciliée, notamment par les vertus du commerce. Le *Manifeste aux peuples d'Europe*, publié par Victor Hugo, synthétise ces aspirations. *« Une rencontre des nations comme celle de 1867, c'est la grande Convention pacifique*, écrit-il. *Elle a cela d'admirable qu'elle accable comme l'évidence, qu'elle supprime subitement partout l'obstacle et qu'elle remet en mouvement dans tous ses engrenages plus ou moins entravés le divin mécanisme de la civilisation. »*

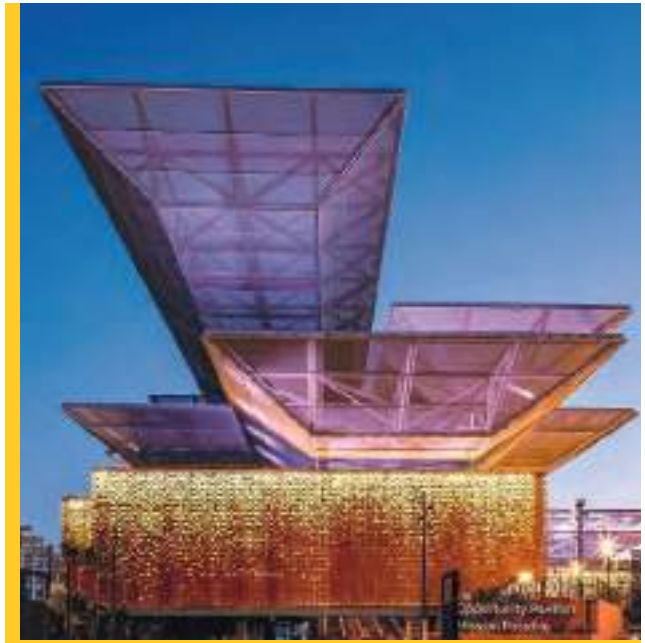
Conçues comme des événements temporaires, les expositions universelles n'en ont pas moins laissé une empreinte profonde dans l'imaginaire collectif, grâce à des architectures éphémères devenues pérennes, voire iconiques. Là encore, l'innovation a souvent été le maître mot. Le Crystal Palace à Londres, tout de verre et de métal, avait donné le *la* dès 1851. La tour Eiffel et la galerie des Machines en 1889, l'Atomium de Bruxelles en 1958, l'architecture gonflable à Osaka en 1970 et, aujourd'hui, à Dubaï, le Al Wasl Plaza, le plus grand dôme autoportant au monde, apparaissent comme autant de répliques au choc initial.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE DUBAÏ

PAR JEAN-FRANÇOIS LASNIER

Page de gauche : **les structures d'ombrage** protégeant les visiteurs de l'Exposition universelle de Dubaï, ici dans le District Opportunité.

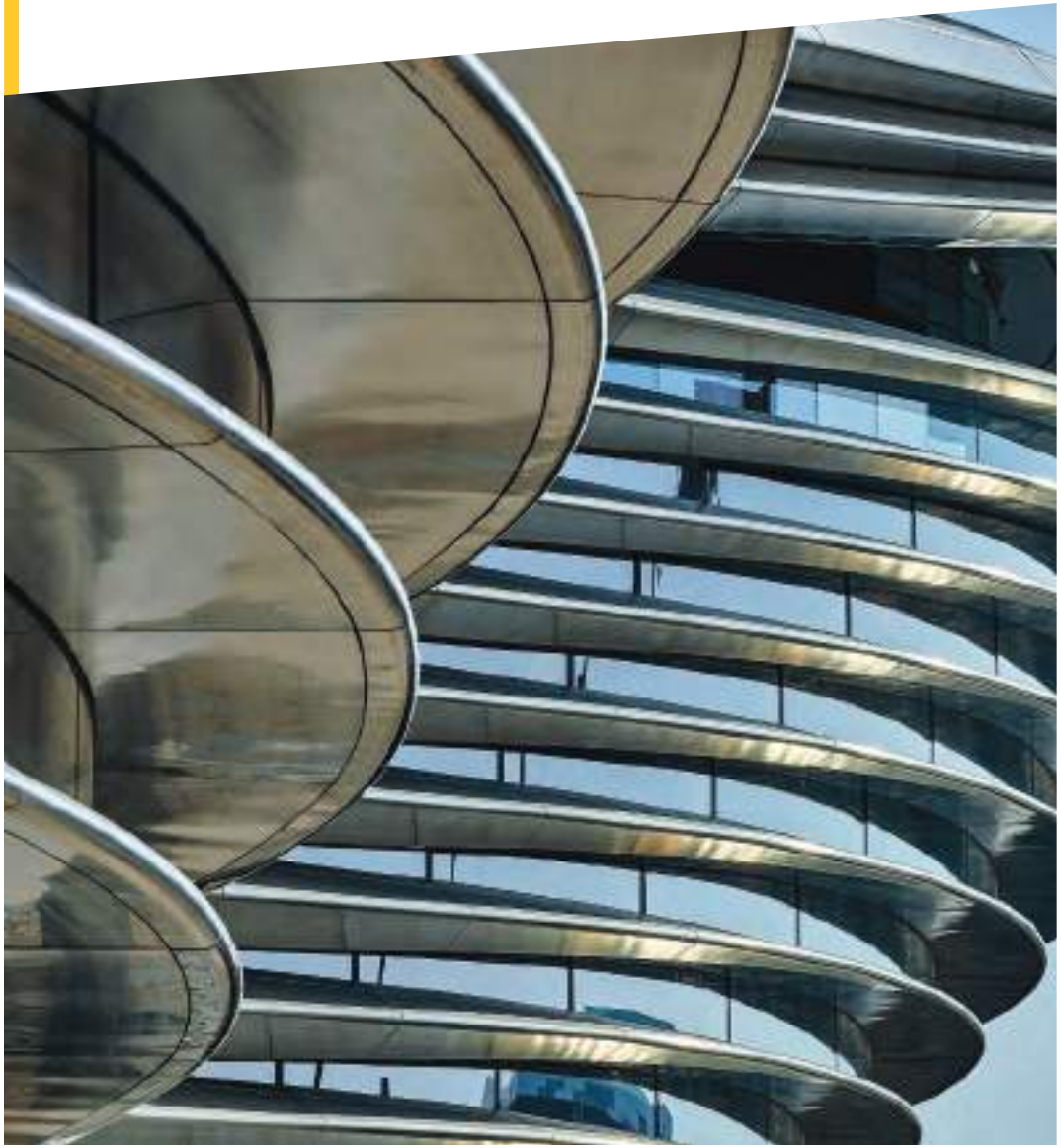
Ci-contre : Mission Possible - **Le pavillon Opportunité.**



Pour cette première exposition universelle organisée dans la région MEASA (Moyen-Orient, Afrique et Asie du Sud), Dubaï, fidèle à sa réputation, a vu les choses en grand. Sous le thème fédérateur « Connecter les esprits, Construire le futur », les pavillons des plus de 190 pays participants se répartissent en trois ailes : durabilité, mobilité, opportunité. Disposées sur un plan en hélice, ces trois sections s'articulent autour d'Al Wasl Plaza, le plus grand dôme autoportant au monde, placé au centre géométrique du site. Ancien nom de Dubaï, Al Wasl signifie « connexion », soit l'idée même de cette exposition qui entend mettre en relation toutes les régions du monde et leur permettre d'échanger idées et solutions aux grands problèmes de notre temps : changement climatique, biodiversité, égal accès à l'éducation et à la santé ou encore fracture numérique. Car la division thématique ne doit pas masquer l'unité d'un propos pour le moins ambitieux : favoriser un changement environnemental, social et économique, positif et durable, à l'échelle mondiale. À travers ses infrastructures et ses innovations, l'exposition entend aussi servir de modèle pour un avenir viable. Pour démontrer concrètement son souci de durabilité, l'émirat a souhaité conserver une grande partie des constructions et aménagements réalisés pour l'exposition. Quatre-vingts pour cent d'entre eux resteront ainsi en place et seront reconvertis pour de nouveaux usages. Formant un nouveau quartier de la ville, ce futur « District 2020 » entend prolonger la vision fondatrice de l'exposition en créant *« un écosystème pour se connecter, créer et innover »*.

L'AILE MOBILITÉ

PAR JEAN-FRANÇOIS LASNIER



Page de gauche
et ci-dessous :
détails du pavillon Mobilité.

Hommes et marchandises pourront-ils continuer de se déplacer partout et tout le temps si l'on veut réduire la pollution et la consommation d'énergies fossiles ? Cette question fondamentale, l'aile Mobilité, dans laquelle se situe le Pavillon France aux côtés de 24 autres pavillons nationaux, ne la pose pas de cette façon. Au contraire, il s'agit non seulement de conserver ce qui est considéré comme un acquis, mais aussi d'aller toujours plus vite, grâce au secours de la technologie. L'aile met ainsi en avant les innovations susceptibles de favoriser de nouvelles mobilités (voiture autonome, etc.). L'enjeu de la mobilité dépasse toutefois la question des biens et des personnes et s'intéresse également aux idées, dont la circulation accélérée doit être guidée par l'idéal d'un meilleur accès à la connaissance. Enfin, à l'heure où les Émirats arabes unis développent leur programme spatial et portent une mission vers Mars, la mobilité de demain regarde aussi vers les étoiles. Car l'espace n'est pas seulement un territoire à explorer, il est aussi devenu un lieu stratégique dans le déploiement des infrastructures de communication.

Le pavillon thématique Mobilité

par J.-F. L.

L'aile Mobilité est dominée par la silhouette dynamique du pavillon construit par l'agence Foster + Partners. Suggérant dans son architecture même le mouvement, celui-ci s'inscrit dans une ligne sinueuse dessinant une hélice, virtuellement sans début ni fin. L'ouvrage n'en possède pas moins une entrée par laquelle le visiteur accède aux différentes propositions. Il pourra ainsi découvrir le plus grand ascenseur au monde, qui peut transporter jusqu'à 160 personnes à la fois, ou encore une piste de 330 mètres, en partie souterraine et en partie à ciel ouvert, où sont organisées des démonstrations de nouveaux modes de transports de pointe.

Ci-dessus :
Alif - Le pavillon Mobilité, signé Foster + Partners.

LE PAVILLON FRANCE

Le Pavillon France à l'Exposition universelle de Dubaï est une vitrine inoubliable pour témoigner de l'excellence et du savoir-faire français. Son but : faire rayonner la France en promouvant ses innovations, ses talents et ses atouts.

PAR MYLÈNE SULTAN

Détail de **la façade du Pavillon France.**

FRANCE

L'INSPIRATION À LA VITESSE DE LA LUMIÈRE

فرنسا، الإلهام بسرعة الضوء

La thématique choisie par le Pavillon France incarne avec panache l'ambition de l'Exposition universelle de Dubaï : la marche vertueuse vers un monde meilleur.

« France, l'inspiration à la vitesse de la lumière » : quel meilleur slogan pour aborder une exposition universelle dont la vocation, depuis l'origine, est de promouvoir les valeurs de progrès et d'universalité ? Ce fil conducteur idéal symbolise tout à la fois : l'enracinement dans le meilleur de la tradition culturelle française et l'élan vers l'avenir. Il allie la philosophie novatrice et optimiste de l'esprit des Lumières au plus pointu de l'univers scientifique, jetant comme une passerelle entre les siècles.

En quelques mots bien choisis, le slogan dévoile aussi le programme du Pavillon : un parcours dédié aux innovations et aux créations françaises les plus ambitieuses, dans tous les domaines où saga de l'humanité et histoire du progrès s'entremêlent : les sciences bien sûr, de la recherche fondamentale aux technologies les plus inattendues ; l'art et l'artisanat, dans ce qu'ils révèlent du génie créateur de l'homme ; l'éducation, qui était au centre de la philosophie des Lumières et qui reste aujourd'hui synonyme de partage avec le plus grand nombre.

Ce slogan révèle enfin les ambitions du Pavillon France : faire émerger chez le visiteur des idées, des envies ou des émotions, susciter l'adhésion, voire l'engagement, placer les sciences et les techniques au cœur des sociétés – et suivre en cela la pensée des philosophes du XVIIIe siècle. Mais de manière différente, non plus eurocentrée mais repensée dans un contexte mondial. Et de façon urgente : *« Face à la crise pandémique actuelle comme aux défis de la transition écologique, des nouvelles mobilités et de la révolution numérique, notre ambition de mettre l'innovation scientifique et technique au service du progrès humain prend un sens nouveau »*, souligne Jean-Yves Le Drian, ministre de l'Europe et des Affaires étrangères. Légitimant plus que jamais ce choix de placer le Pavillon France sous les auspices des Lumières du XXIe siècle. Augure d'espoir pour le monde de demain. ***M.S.***

UN BÂTIMENT DE LUMIÈRE

Le Pavillon France, conçu par l'Atelier Perez Prado et Celnikier & Grabli Architectes, incarne avec éclat la thématique de la lumière choisie par la France.

PAR MYLÈNE SULTAN

En avril 2021, lorsque le Pavillon a été livré sur le site de l'Exposition universelle de Dubaï, les auteurs de ce vaisseau de 5 000 m² ont ressenti une grande fierté en entendant Franck Riester, ministre délégué auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, chargé du Commerce extérieur et de l'Attractivité, déclarer *« avoir, ici, la sensation d'être accueilli »*. Quelques mots simples, comme une grande récompense pour le duo de cabinets d'architectes. Depuis l'été 2018, ils réfléchissent à la conception d'un bâtiment qui doit représenter la France dans ses valeurs et son art de vivre, et répondre aux objectifs définis par un cahier des charges exigeant : un édifice démontable, vertueux, qui s'attache au confort des visiteurs. Et qui, bien sûr, porte haut les couleurs de l'architecture nationale, ici en compétition aimable avec quelque 190 autres pavillons ! En Marseillais habitué aux étés chauds de sa ville natale, Jean-Luc Perez a d'abord pensé au soleil, au vent, aux températures extrêmes de Dubaï, située en plein désert. *« Notre premier coup de crayon a été pour dessiner un mur au sud afin de se préserver des tempêtes de sable,* raconte l'architecte. *Ensuite, nous avons pensé à ce baldaquin du toit qui apporterait une ombre indispensable sous ces latitudes. »*

Le Pavillon France.

Un enveloppement immersif

Orné d'arbres pour la fraîcheur, et de propositions artistiques confiées à l'artiste Sépànd Danesh et à lille3000 pour aider à patienter, le Pavillon a par ailleurs su s'adapter aux mille usages prévus. Au rez-de-chaussée se déploient l'exposition permanente et les expositions temporaires ainsi que restaurants et boutiques. L'étage, avec son imposant belvédère large de 40 mètres dominant l'ensemble du site à 21 mètres de hauteur, accueille quant à lui des salons et un auditorium pour les professionnels et le grand public lors d'événements particuliers. Le Pavillon France recèle aussi des trésors d'ingéniosité environnementale. Autonome à 70 % sur le plan énergétique, grâce à une couverture de tuiles solaires photovoltaïques conçues par l'entreprise Akuo, qui transforment l'énergie du soleil en électricité, l'édifice est doté d'un système de refroidissement et de sa propre usine de traitement des eaux usées. Mieux, il est entièrement démontable et sera d'ailleurs réinstallé à Toulouse, sur le site du CNES, au printemps prochain. Autant de spécificités validées sur les plans tech-

5 000
m² de superficie
Le Pavillon France est le 5e plus grand pavillon de l'Exposition universelle.

21
m de hauteur
Le Pavillon est le 8e plus haut pavillon de l'Exposition universelle et offrira une vue panoramique sur le site de l'Exposition universelle.

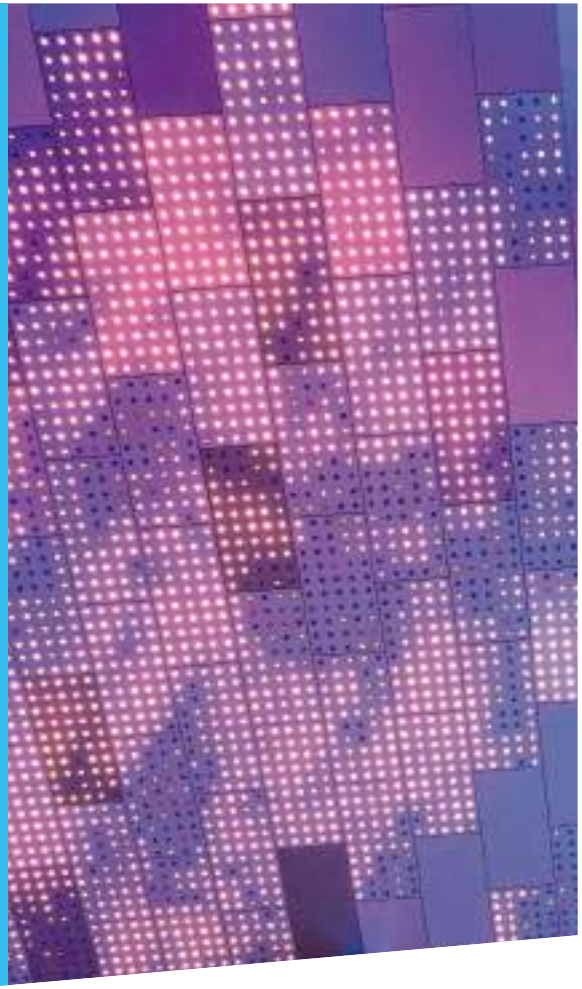
2 500
m² de tuiles solaires photovoltaïques
sur la façade et la toiture du Pavillon France.

1 160
m² de jardins

L'horloge énergétique

Comment mieux sensibiliser les visiteurs à l'engagement du Pavillon France en faveur de l'environnement qu'en affichant l'état des consommations énergétiques en temps réel ? Ce tableau de bord conçu par EDF et Schneider Electric offre des informations concrètes : consommation et économies d'énergie du jour, mais aussi écogestes, date, météo, éphéméride… et heure bien sûr, puisqu'il s'agit d'une horloge ! Une innovation technologique, mais aussi esthétique, couronnée de la labellisation « Observateur du design 13 ».

Écrans de l'horloge énergétique - système d'affichage So Display.



Détail des LEDs.

nique, environnemental et bien sûr réglementaire par Bureau Veritas, présent auprès du Pavillon France depuis le début.
Tout cela reste invisible. En revanche, ce que le visiteur perçoit, dès qu'il pénètre dans l'aire du Pavillon, c'est un enveloppement immersif, voire *« une invitation à la promenade dans un espace de lumière en mouvement entre ciel et terre »* évoquée par Jacob Celnikier. *« Nous avons cherché à plonger le visiteur dans la vibration de la lumière »*, précise l'architecte, qui explique que la peau du pavillon est parcourue de 20 000 LEDs (travail réalisé avec BOA Light Studio). *« La lumière et l'espace parlent à tous, ces deux éléments constituent donc la matière première de la conception du projet, une matière à même de toucher toutes les populations et toutes les cultures »*, conclut Jacob Celnikier. Enfin, merveilleuse cerise sur le gâteau : les tuiles photovoltaïques réussissent le prodige d'être colorées et visibles de très loin, même depuis l'espace ! Elles ne représentent rien de moins qu'un morceau des *Nymphéas* de Claude Monet, merveilleux peintre… de la lumière bien sûr.

Signature musicale : « Les heures du Pavillon France »

Pour trompette, carillon, pianino et guitare électrique

« Ce projet musical naît de la double intuition qu'un bâtiment doit sonner (sa signature) et aussi faire résonner en lui l'espace qui l'entoure (l'Exposition universelle). J'ai donc proposé de faire entendre à chaque heure de l'ouverture du pavillon, soit de 10 heures à minuit, une série de quinze variations sur un carillon original. Cette proposition s'inscrit dans l'utopie fondatrice des Lumières qui veut relier par les arts l'homme à l'humanité, l'individu au monde qui l'entoure, dans une conscience toujours plus aiguë de la terre et du ciel. »

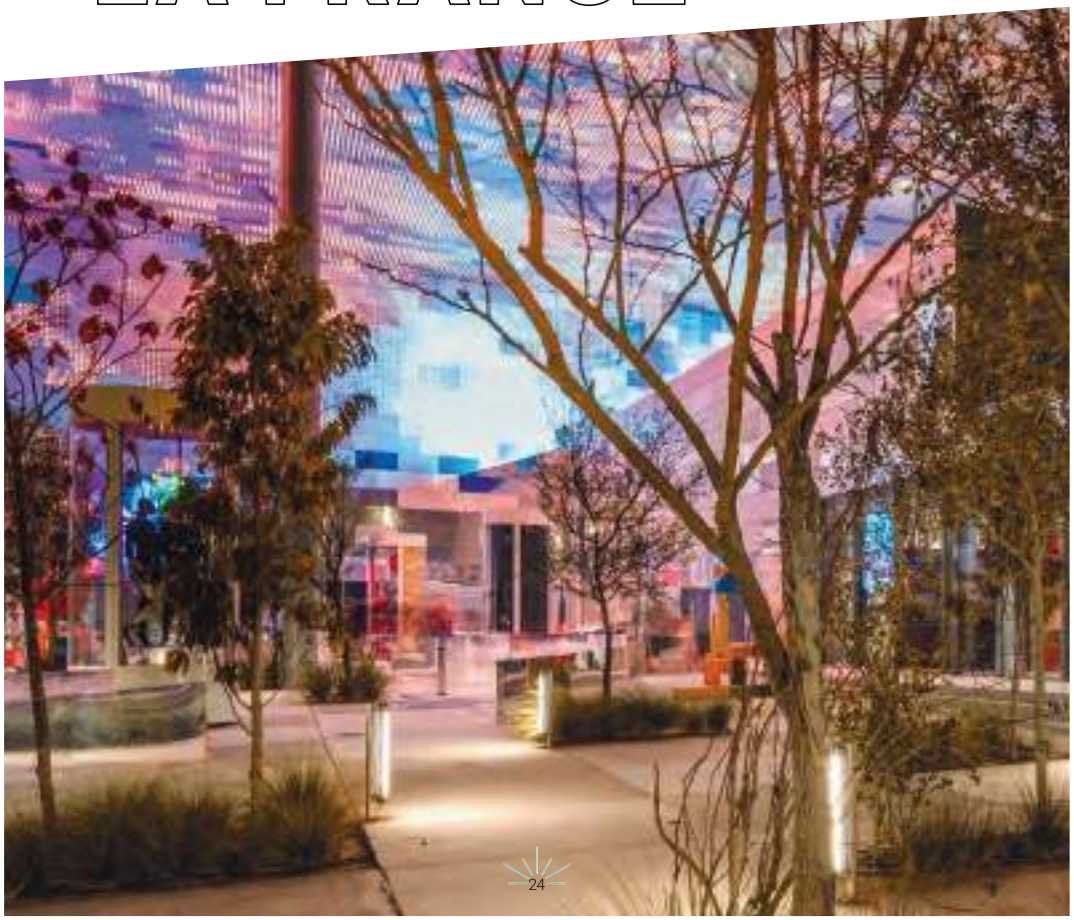
Franck Krawczyk, compositeur

L'ESPLANADE : UNE PORTE OUVERTE SUR LA FRANCE

Flâner et appréhender en douceur la programmation du Pavillon France, telle est l'ambition des propositions artistiques qui se déploient sur l'esplanade.

PAR MYLÈNE SULTAN

Les propositions artistiques de Sépànd Danesh et lille3000 sur l'esplanade du Pavillon France.



Ci-dessus : **Sépànd Danesh, *Détente,*** 2020, pièce unique, acrylique sur bois assemblé, 28,3 x 12,1 x 13,5 cm.

En bas : **Sépànd Danesh, *Flânerie,*** 2021, peinture sur bois assemblé, 300 x 110 x 80 cm, vue d'installation sur l'esplanade du Pavillon France.

Sépànd Danesh
Jouer !

À première vue : un mobilier urbain dans un joyeux dégradé de couleurs, joli à regarder, commode pour s'y asseoir. De plus près : des sculptures sophistiquées, surprenantes, dotées d'un QR code dissimulé pour inciter les plus petits à se lancer dans un jeu de piste inhabituel ! *« J'ai conçu ces installations monumentales à hauteur d'enfants pour leur donner le sens de la recherche artistique »,* explique Sépànd Danesh, le plasticien franco-iranien formé aux Beaux-Arts de Paris qui a gardé en lui toute la fraîcheur d'un regard enfantin.

Textidream

Quand le textile rencontre l'innovation

La seconde proposition artistique a été confiée à lille3000 qui a conçu « Textidream », une exposition dédiée aux textiles innovants. Elle se présente sous la forme de sept capsules artistiques, poétiques et scientifiques, en lien avec les grandes thématiques du Pavillon – mobilité, santé, mers et océans, vent, senteur, espace et lumière. On peut, entre autres, y voir la carrosserie d'un véhicule du futur en composite de lin, des prothèses à base de fibres de basalte, une robe de dentelle scintillant au rythme de broderies de LEDs et de tissage de fibres optiques. *« Chaque capsule est un condensé de recherche pointue et de créativité »*, décrit la commissaire de l'exposition et conceptrice des expositions Futurotextiles de lille3000, Caroline David.

Ci-contre : **prothèses en basalte composite** conçues par U-Exist, capsule Bioman.

Ci-dessous, à gauche : ***Yiqing Yin, robe Minima Naturalis*** en organza liquide et perle, capsule Aroma.

En bas, à gauche : ***Jérémy Gobé,*** pour le ***projet Corail Artefact,*** régénération des barrières de corail, captation Nausicaä, capsule Aquatic.

Forcément, c'est d'abord un élégant bistro prolongé d'une terrasse, symbole de l'art de vivre à la française, qui accueille le visiteur dirigeant ses pas vers le Pavillon France… L'esplanade, conçue pour le faire patienter à l'ombre d'un espace rafraîchi par de nombreux arbres d'espèces régionales, offre aussi un avant-goût de cette France à la vitesse de la lumière présente au sein du bâtiment. Plus de 1 000 m² occupent cet immense vestibule à ciel ouvert que les deux cabinets d'architectes – l'Atelier Perez Prado et Celnikier & Grabli Architectes – ont imaginé comme un lieu de détente et de flânerie, protégé de jour comme de nuit par un dais lumineux. À vrai dire, le passant se tient là dans un paysage immersif et onirique, en interaction quasi organique avec le pavillon, dont la peau métallique sertie de LEDs s'anime au gré des heures et des saisons par une scénographie lumineuse imaginée par BOA Light Studio. Dans cet univers extraordinaire, diverses propositions artistiques inattendues s'offrent au visiteur : des sculptures et du mobilier urbain peints en trompe l'œil, pensés comme un jeu pour les petits et les grands par l'artiste Sépànd Danesh, une exposition dédiée aux textiles innovants français proposée par lille3000 et des expositions de photographies en lien avec les quinzaines thématiques qui se succéderont. Des écrans diffusent des réalisations des étudiants de l'école de l'image Les Gobelins, l'une des plus prestigieuses écoles d'animation du monde. Riche et onirique, l'esplanade du Pavillon France se déploie comme une promenade. Tous les jours, au lever et au coucher du soleil, une création originale du compositeur Franck Krawczyk transporte le public à la frontière entre les sonorités occidentales et orientales.

Ci-contre : **capsule Cosmos,** vue d'installation sur l'esplanade du Pavillon France.

LA FRANCE PLEIN LES YEUX

Ci-contre : **champs de lavande** dans le sud de la France.

Quelle plus jolie façon de se préparer à entrer dans le Pavillon France qu'en parcourant la diversité de ses paysages, ses villages pleins de charme, ses monuments historiques et tout ce qui fait la beauté de l'Hexagone ? Dans le hall d'accueil du Pavillon seront diffusés des films réalisés par The Explorers, une initiative française qui s'est donné pour mission de recenser les merveilles de la Terre pour les mettre à la portée de tous, *via* sa plateforme numérique. Un peu à la manière des équipes d'Albert Kahn, qui capturaient les richesses du monde avec les premiers appareils photo, les équipes de The Explorers ont parcouru la France en tous sens. Le résultat ? *« Un inventaire du patrimoine naturel, culturel et humain de la France »*, selon son fondateur, Olivier Chiabodo, qui souhaite fédérer et sensibiliser le plus grand nombre aux richesses et à la fragilité du patrimoine naturel, culturel et humain de la Terre. Proposant des visuels en ultra-haute définition, les films, réalisés en partenariat avec les régions de France, Atout France et l'Unesco, emmèneront les visiteurs survoler le mont Saint-Michel, les manades de Camargue, les châteaux perchés de Dordogne… Effet spectaculaire garanti.

En haut : **Avignon** vue du Rhône.

REDÉFINIR LE PROGRÈS

EXPOSITION PERMANENTE

« Connecter les esprits, Construire le futur » : le thème de cette 34e Exposition universelle sonne comme une injonction. Il est plus que jamais urgent de réfléchir, d'agir et d'anticiper collectivement pour que l'avenir soit synonyme d'envie et non de peur.

Depuis leur création il y a 170 ans, les expositions universelles ont pour vocation de montrer au monde les inventions, de partager les idées et les savoir-faire, de promouvoir les innovations au nom du progrès. Mais comment définir le progrès en 2021, dans un monde déjà fragile dont les projections dans l'avenir ont été ébranlées par une crise sanitaire sans précédent, impactant l'organisation et l'équilibre économique, politique et culturel de ses sociétés ? Comment continuer à désirer l'avenir puisque *« l'avenir est en crise »*. Le progrès est-il encore *« un mot magique [qui] fait de l'avenir un but et un accomplissement »* ? (Étienne Klein). L'exposition permanente du Pavillon France propose aux visiteurs une déambulation au sein de cette notion ambivalente de progrès, dans trois espaces successifs qui présenteront chacun des vues, des incarnations du progrès, du XVIIIe siècle à aujourd'hui.

Réfléchir

Le point de départ de ce parcours, et symbole de l'histoire des connaissances, est l'ouvrage kaléidoscopique des Lumières, l'*Encyclopédie*, dont *« le but (…) est de rassembler les connaissances éparses sur la surface de la Terre, d'en exposer le système général aux hommes avec qui nous vivons, et de le transmettre aux hommes qui viendront après nous »* (Diderot).
Mêlant les 35 volumes originaux – dont certains sont ouverts sur des planches de dessins d'une précision et d'un souci pédagogique rares – et des projections d'images qui invitent à voyager dans l'histoire du progrès, de ses crises et de ses fulgurances, ce premier espace est une source d'inspiration mais aussi une introduction aux grands sujets portés par le Pavillon : la mobilité et l'ouverture au monde, le lien entre nature et société, l'innovation et l'éducation.

Agir

Progresser, évoluer, c'est aussi se mouvoir, aller de l'avant, s'étendre. Autant de mots synonymes qui définissent l'espace consacré à la mobilité, en écho au thème de l'aile géographique de l'Exposition universelle sur laquelle le Pavillon France a choisi d'être positionné. Au sein d'espaces dédiés, six entreprises françaises dévoilent leur approche du progrès, avec carte blanche sur le fond et la forme. Autant de visions de l'avenir, de propositions qui concilient la mobilité avec l'espace, l'énergie, la ville, le tourisme et les transports.

Anticiper

Construire l'avenir, c'est imaginer puis concevoir les outils qui lui permettront d'exister, de répondre à nos désirs, à nos attentes, à nos espoirs. C'est tisser des ponts entre aujourd'hui et demain, le possible et l'utopie, pour tracer des chemins nouveaux adaptés aux enjeux de notre époque et aux attentes des individus et des sociétés. Le dernier espace de l'exposition, conçu comme une galaxie du futur, invite les visiteurs à parcourir trois planètes consacrées aux sujets prioritaires d'aujourd'hui et de demain : la recherche scientifique, l'éducation et l'art. Chaque astre dévoilera une initiative, un savoir-faire, une expertise pour tenter de répondre à la question *« Comment parvenir à vivre sur la planète Terre demain, ensemble ? »*

Justine Weulersse
Commissaire de l'exposition permanente
Directrice de la programmation

LE PROGRÈS

LUMIÈRE, LUMIÈRES

C'est avec les originaux de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, incarnation de l'esprit des Lumières, que débute le parcours du visiteur dans le Pavillon France. Un symbole fort.

PAR MYLÈNE SULTAN

Ces trente-cinq volumes de l'*Encyclopédie*, ou *Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, édités à Paris entre 1751 et 1772 sortent rarement des réserves des Archives Nationales. C'est une édition originale, un grand format volumineux dont chaque tome pèse quelques kilos et qui, rassemblés, représentent la quintessence de l'esprit des Lumières. C'est aussi un admirable fil conducteur, riche, clair, cohérent, idéalement choisi pour décliner le large éventail de projets et de réalisations présentés dans le Pavillon France. Qui tous disent le progrès, entendu comme la marche vers un monde meilleur, notamment dans le respect de la nature, ces *« choses environnantes »* pour reprendre la formulation du XVIIIe siècle. *« Ce siècle était déjà soucieux de ce que l'on appelle aujourd'hui l'écosystème »*, note l'historien des sciences et des savoirs, de la Renaissance aux Lumières, Stéphane Van Damme. *Il y a eu le choc du grand tremblement de terre de Lisbonne du 1er novembre 1755, relaté par Voltaire dans* Candide, *l'exploitation des mines et des forêts… Et certains mettaient en garde contre l'épuisement des ressources, comme Pierre Poivre (1719-1786), un physiocrate qui a observé l'appauvrissement des sols lors de ses missions d'évangélisation en Extrême-Orient. C'est un débat qui agite les esprits de cette deuxième partie du XVIIIe siècle, comme aujourd'hui, au fond… »*

Un inventaire exhaustif des savoirs

Reste que la grande affaire de l'époque, c'est la fascination pour les sciences, les techniques, la culture de l'innovation, bref, ce progrès censé venir à bout de toutes les misères du monde. Comme l'explique le totem qui ouvre cet espace, avec portraits et planches illustrées à l'appui, c'est précisément avec le pharaonique projet de l'*Encyclopédie* que commence le grand récit des Lumières… L'aventure savante menée avec énergie par Denis Diderot et Jean d'Alembert entraîne les grands noms d'alors, les Voltaire, Rousseau, Buffon, Turgot ou Daubenton (et quelque 150 autres contributeurs) dans un inventaire exhaustif des savoirs. Il s'agit de faire en sorte *« que les travaux*

ENCYCLOPEDIE,
OU
DICTIONNAIRE RAISONNÉ
DES SCIENCES,
DES ARTS ET DES MÉTIERS,
PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.

TOME PREMIER.

A PARIS.

Ci-contre : page de titre du premier tome de l'***Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers,*** par Denis Diderot et Jean le Rond d'Alembert, 1751.

Ci-dessous : **Planche *« Arbre de la Connaissance »*,** tome I, volume des tables (ou volume 34) de l'*Encyclopédie*.

Page de gauche : Jean-Honoré Fragonard, *Denis Diderot,* huile sur toile, 81,5 x 65 cm, collection musée du Louvre, Paris.

Ci-dessus :
Louis Monzlès, La Lecture chez Diderot, gravure d'après Jean-Louis-Ernest Meissonier, 1859.

Page de droite en haut : divers tomes de l'***Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers.***

des siècles passés n'aient pas été des travaux inutiles pour les siècles qui succéderont ; que nos neveux, devenant plus instruits, deviennent en même temps plus vertueux et plus heureux, et que nous ne mourions pas sans avoir bien mérité du genre humain ». Tout est dit là d'une ambition réitérée par les expositions universelles qui se succéderont. Depuis la première du genre, à Londres en 1851, jusqu'à celle de Dubaï en 2021. De siècle en siècle, la vaste entreprise de Diderot et d'Alembert connaîtra un succès considérable et ne cessera de susciter des échos : par exemple avec les grands dictionnaires édités aux XIXe et XXe siècles, de Pierre Larousse à Élisée Reclus, ou avec l'essor actuel des encyclopédies universelles et participatives proposées par Google ou Wikipédia.

De simple individu à citoyen éclairé

Mais au-delà du partage généreux des connaissances, le souffle transformateur incarné par l'*Encyclopédie* continue de militer pour les idéaux de progrès. L'espace « Lumière, Lumières » se propose de suivre cet héritage en analysant les représentations mentales, en décortiquant les transformations. Comment a évolué l'environnementalisme, cette prise de conscience de notre lien à la nature, particulièrement vive depuis quelques années ? Comment est-on passé du goût pour la technique au culte de l'ingénierie ? Comment la figure du monde idéal de l'*Encyclopédie* a-t-elle migré vers le cosmopolitisme qui a poussé l'homme à explorer l'espace et lui permet désormais d'accéder au monde depuis son ordinateur ? Enfin, comment l'idéal pédagogique de Diderot et d'Alembert est-il aujourd'hui incarné ? *« Dans le projet des Lumières, le savoir n'est pas replié sur lui-même ou réservé à quelques-uns,* rappelle Stéphane Van Damme. *Bien au contraire, il est pensé comme devant être partagé, l'idée maîtresse étant que c'est l'éducation qui permettra de sortir l'individu de l'obscurantisme, de le transformer en citoyen éclairé. »* Autant de réflexions venues de loin, qui nourrissent toujours autant notre présent.

Ci-dessous :
Mosaïque de Palestine, planche IV, 7e volume de planches de l'*Encyclopédie*.

LE PROGRÈS

MOBILITÉ

Le Pavillon France est situé, au sein de l'Exposition universelle de Dubaï, dans l'aile « Mobilité », un espace qui s'interroge sur les connexions pour faire avancer le monde, tant physique que numérique. Il y a plus d'un siècle déjà, lors de l'Exposition universelle de Paris en 1900, étaient inaugurés la première ligne du métro parisien ainsi que le premier escalier mécanique… C'est dire si la thématique de la mobilité était déjà à l'œuvre dans l'idée que l'on se faisait du progrès ! Dans cet espace de l'exposition permanente, le Pavillon France met en avant sa vision de la mobilité de demain, en présentant des projets innovants et durables, respectueux de l'environnement et au service des citoyens, portés par de grands acteurs nationaux, sur Terre et… dans le ciel !

PAR MYLÈNE SULTAN

ENGIE et la Région Île-de-France présentent des solutions énergétiques pour accélérer la transition vers une région neutre en carbone

Ci-dessus :
vélo à hydrogène présenté par ENGIE.

Transition énergétique X Région durable, tel est le nom du film spectaculaire présenté par Engie, associé à la Région Île-de-France, pour incarner les solutions énergétiques et de mobilité durable mises en place par le groupe industriel. Invité à participer à un impressionnant voyage immersif, projeté sur un écran de 18 mètres de longueur sur 4 de hauteur, le visiteur parcourt l'Île-de-France, survole le château de Versailles, le plateau de Saclay, le futur village des athlètes de 2024, Disneyland… Il découvre la mobilité à hydrogène (vélo et voiture) et au biométhane (bus), les bornes de recharge électriques, l'éclairage urbain intelligent, les ombrières et les fermes photovoltaïques, les réseaux de chaleur, l'utilisation des données et de la modélisation 3D du territoire… Autant de solutions intelligentes, vertes et sur mesure qui permettront d'accélérer vers la neutralité carbone de la première région d'Europe, peuplée de douze millions d'habitants, tout en préservant son patrimoine écologique et historique inestimable.

Page de gauche, de gauche à droite et de haut en bas :
Mission Alpha, selfie de la première sortie extravéhiculaire de Thomas Pesquet.

Vélo à hydrogène d'ENGIE.

Dirigeable de FLYING WHALES.

Mobilize EZ-1 Prototype, 2021.

Simulation de **l'espace Accor** sur le Pavillon.

EXPLORER L'ESPACE
avec le CNES

Vue de la Terre depuis la Station spatiale internationale.

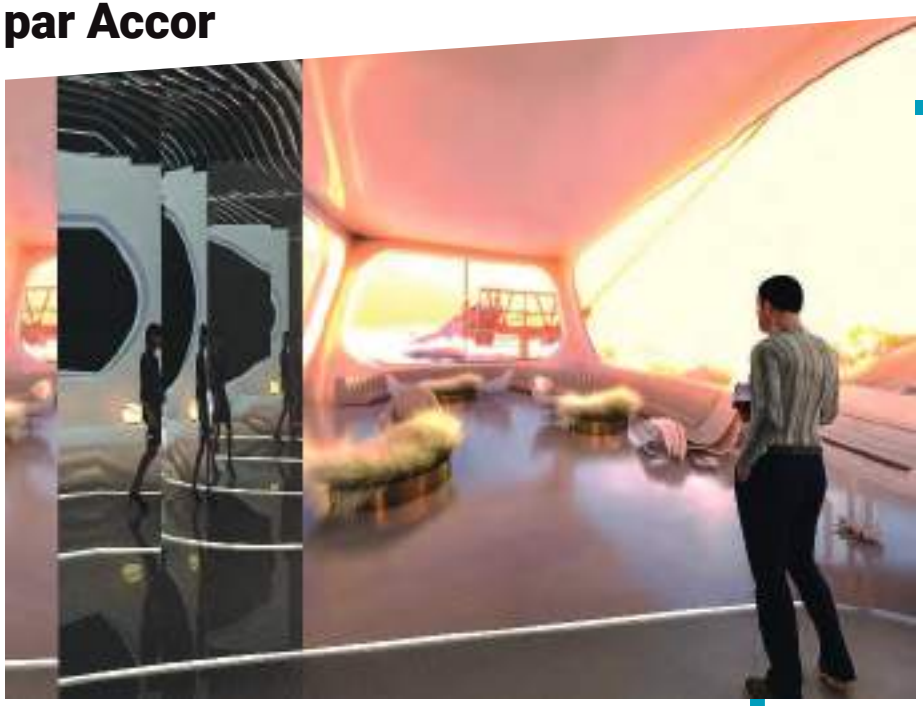
C'est tout naturellement pour un voyage dans l'univers que le Centre national d'études spatiales (CNES) a choisi d'embarquer le visiteur. Au cours d'un spectaculaire périple immersif, celui-ci frôlera la Station spatiale internationale (ISS) et ses astronautes, et découvrira les missions d'exploration vers la Lune, Mars et Jupiter, ces astres du système solaire sur lesquels les chercheurs du CNES travaillent plus particulièrement. Le CNES présentera également sur le parvis une exposition photographique dévoilant d'exceptionnels clichés de Mars, Mercure, de l'ISS et d'Ariane 5. Une plongée dans un monde fantastique.

MOBILIZE
par Renault Group

Et si l'action de chacun pouvait changer notre réalité collective ? Si, en bougeant ne serait-ce qu'une infime parcelle de nos comportements, la qualité de vie de tous s'en trouvait améliorée ? Le monolithe placé au centre de l'espace investi par Renault Group symbolise ce champ des possibles, ce désir collectif d'un meilleur cadre de vie que chacun peut faire advenir. Le message est clair : en agissant ensemble, notre environnement peut changer. Avec Mobilize, Renault Group veut répondre aux nouveaux besoins des usagers et à son objectif d'atteindre la neutralité carbone d'ici à 2040. Rien de mieux pour cela que de développer les valeurs de l'économie circulaire. Visant une réduction du trafic et de la pollution, Mobilize réinvente les déplacements en proposant une offre de véhicules partagés, à grande échelle et pour tous publics. Économique, sans contrainte, respectueuse de l'environnement. Une petite révolution pour aller vers une mobilité intelligente.

Détail de **l'EZ-1 Prototype** par Mobilize, 2021.

LE VOYAGE ILLIMITÉ
par Accor



Simulation de **l'espace Accor** sur le Pavillon France.

Imaginer, découvrir, explorer, savourer, jouer, travailler… Accor, leader mondial de l'hospitalité, abolit la frontière entre le réel et le virtuel grâce à un labyrinthe immersif aux multiples facettes… Et voilà le visiteur projeté dans des ailleurs de rêve où les univers se mélangent : un chalet conceptuel et une suite de luxe, un restaurant d'exception et un décor idyllique, le jour et la nuit, un *rooftop* dominant le monde des 5 100 hôtels et résidences participant au programme de fidélité lifestyle ALL (Accor Live Limitless)… Autant de nouvelles façons magnifiées de vivre et de travailler dans la liberté qu'offre une mobilité dégagée des contraintes. Avec ce voyage multisensoriel, incarnation fantasmagorique de nouveaux modes de vie, Accor devient, par la magie du numérique, également leader de l'hospitalité augmentée.

LE FRET DE DEMAIN
par FLYING WHALES

Projection 3D du **dirigeable LCA60T de FLYING WHALES**.

Abandonné depuis la fin des années 1930, le dirigeable, symbole des expositions universelles, fait son grand retour ! Cet aéronef à la fois si massif et si léger, capable de transporter des charges lourdes avec un impact environnemental minime, représente l'avenir du transport de marchandises.
Imaginé en 2012 par la société française FLYING WHALES et toujours en phase avancée d'ingénierie, le LCA60T devrait être mis en fabrication en 2023 en Gironde pour un lancement en 2024. Ses usages, particulièrement adaptés aux zones difficiles d'accès ou en déficit d'infrastructure, sont innombrables.
Pouvant embarquer jusqu'à 60 tonnes de marchandises, là où un hélicoptère ne peut dépasser en général les 5 tonnes (maximum 20 tonnes), le LCA60T pourra transporter des pales d'éoliennes et des pylônes électriques, acheminer des matériaux de construction dans des zones mal desservies ou des îles éloignées des continents, intervenir en soutien humanitaire… Flottant grâce à l'hélium et non plus l'hydrogène (inflammable), le LCA0T sera équipé d'une propulsion hybride puis passera en mode tout électrique. Avec une soute aux dimensions d'un hangar (96 m de longueur, 7 m de hauteur), ces dirigeables pourront aussi probablement transporter des hôpitaux mobiles pour une médecine pour tous, y compris pour les populations isolées, un objectif majeur des Nations Unies.

LE PROGRÈS

CONNECTER LES ESPRITS, CONSTRUIRE LE FUTUR

Le dernier espace de l'exposition permanente du Pavillon France propose une définition du progrès en lien avec le thème de l'Exposition universelle de Dubaï : « Connecter les esprits, Construire le futur ». Pensé et scénographié comme la Galaxie du futur, ce troisième espace de l'exposition permanente est organisé en trois sous-espaces ou « Planètes », chacune incarnant un sujet prioritaire pour construire ensemble le monde de demain : la planète Science est incarnée par le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), qui propose une expérience immersive au cœur des recherches de pointe menées en Antarctique ; sur la planète Éducation, c'est à une rencontre avec le Petit Prince de Saint-Exupéry que nous invite le CRI (Centre de recherches interdisciplinaires), pour une immersion au cœur de l'espace infini des connaissances ; enfin, la Fondation Art Explora investit la planète Art grâce à son dispositif culturel itinérant sur mer pour aller à la rencontre des populations et démocratiser l'accès à l'art et à la culture.

PAR MYLÈNE SULTAN

PLANÈTE SCIENCE

Au cœur de l'Antarctique avec le CNRS

Test du **prototype de la sonde expérimentale Mini-Subglacior,** sur la base Concordia, en Antarctique.

Page de gauche, de gauche à droite : **plongée en dessous de la banquise** en train de se déliter, aux abords de la base Dumont d'Urville, en Terre Adélie, Antarctique.

La planète Éducation du CRI.

Simulation du **bateau-musée d'Art Explora.**

Coupé du monde plusieurs mois par an, soumis à un froid intense qui frôle les -80 °C en hiver, l'Antarctique est comme une fenêtre ouverte sur notre planète et ses mutations. Installé depuis plus de 60 ans sur cette terre idéale pour la recherche, le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) souhaite la faire découvrir aux visiteurs de l'Exposition universelle en les conviant à une expérience immersive inédite. Invités au cœur de cet univers extrême, ils nageront sous la banquise comme les plongeurs en eau glacée, écouteront les craquements de la glace et les cris des mammifères marins enregistrés par les scientifiques… Ils pourront également découvrir leur vie et leurs recherches de pointe dans les bases du pôle Sud, comprendre comment la glace mémorise notre passé climatique et éclaire les changements climatiques actuels, assister aux observations astronomiques, aux lâchers de ballons-sondes, accompagner les manchots empereurs dans leur marche… Un voyage dans un monde immaculé, illuminé par la danse des aurores australes.

PLANÈTE ÉDUCATION

Explorer l'infini des savoirs avec le CRI

Sur la planète Éducation, c'est le Petit Prince qui accueille le visiteur. Invité par le CRI (Centre de recherches interdisciplinaires), le héros tombé du ciel rencontre une nouvelle amie baptisée WeLearn, une intelligence artificielle (IA) capable de présenter l'état des connaissances dans tous les pays et dans tous les domaines – art, sciences, techniques, histoire… Développée par les équipes du CRI sur la base de l'encyclopédie en ligne Wikipédia, cette IA – ou GPS des connaissances – propose un voyage imaginaire et poétique projeté sur un planisphère suspendu où chacun peut appréhender les innombrables connexions qui relient les disciplines, les hommes et les cultures. Au-delà de l'expérience immersive, les intéressés sont invités à approfondir en ligne tous les sujets qui les passionnent et les nouvelles façons d'apprendre. Et à prendre conscience que les connaissances progressent avec le partage. ***M.S.***

Le Petit Prince et sa rose pour la planète Éducation du CRI.

PLANÈTE ART

La culture pour tous avec Art Explora

Ci-dessous : projection 3D de l'intérieur du **bateau-musée d'Art Explora.**

Partant du constat que 60 % de la population mondiale vit à moins de 60 kilomètres des côtes, la fondation Art Explora a imaginé un catamaran-musée qui sillonnera les mers du globe à partir de 2023, proposant des expositions d'art à des populations éloignées de la culture.
Ce bateau-musée d'un genre nouveau portera le nom d'ARTEXPLORER. À son bord, des expositions numériques seront renouvelées chaque année. Dans chaque port visité, un festival culturel itinérant réalisé avec des partenaires locaux permettra à tous de vivre l'expérience de l'art grâce à des activités culturelles uniques : immersions, vidéo-projections, conférences, expositions, performances, concerts, documentaires…
Sa maquette est présentée au sein de l'espace « Connecter les esprits, Construire le futur » du Pavillon France, accompagnée d'un film panoramique illustrant ce concept novateur.
Créée en 2019 par Frédéric Jousset, la fondation Art Explora s'est donné une double mission : le partage de l'expérience de l'art avec le plus grand nombre et le soutien à la création contemporaine. Art Explora, c'est aussi et déjà une plateforme de découverte de l'histoire de l'art, un prix européen pour favoriser le partage des arts et de la culture avec chacun, des résidences d'artistes et une communauté de bénévoles qui agit concrètement auprès de tous les publics. Outre le bateau-musée, Art Explora présente dans son espace du Pavillon France une installation interactive de l'artiste Neïl Beloufa et enrichit régulièrement sa proposition phare d'une programmation artistique (danse, film d'artistes, création d'affiches, etc.) en lien avec les quinzaines thématiques de l'Exposition universelle. ***M.S.***

Ci-dessous : **projection 3D des œuvres** telles qu'elles seront visibles dans le bateau-musée.

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Le Pavillon France déploie un programme de cinq expositions temporaires qui se succéderont pendant les six mois de l'Exposition universelle. Chacune est un voyage au cœur de la diversité, de l'excellence et du savoir-faire artistique français.

PAR MYLÈNE SULTAN

Du 1er octobre au 1er novembre 2021

NOTRE-DAME DE PARIS, L'EXPÉRIENCE

par Histovery et L'Oréal

Ci-dessus : reconstitution 3D du **chantier de construction du chœur gothique en 1180** (travail en cours).

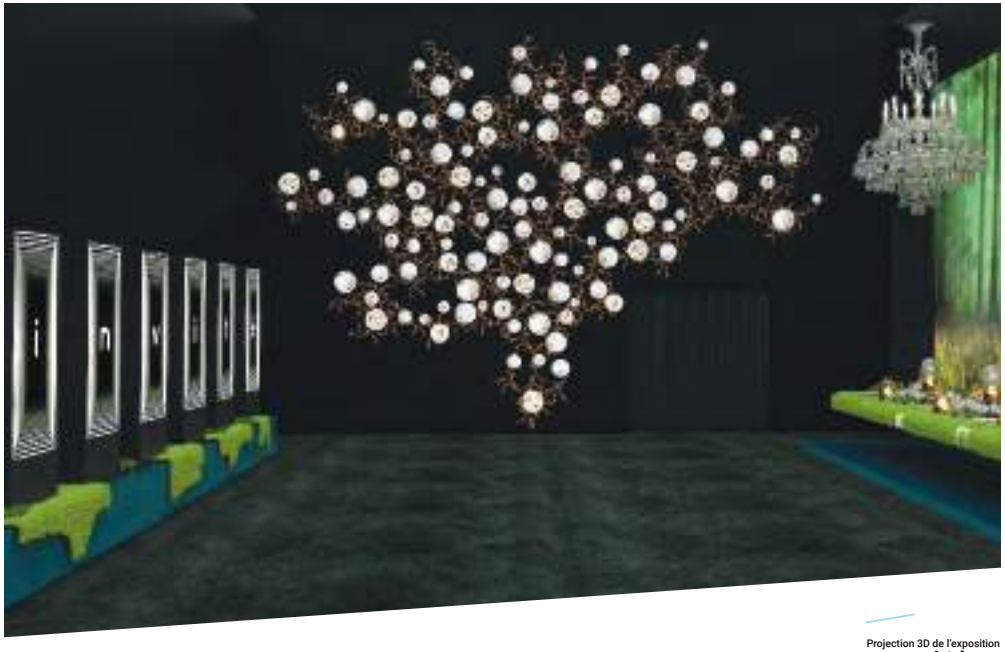
Ci-dessous : making-of : visualisation de la **reconstitution de la construction du chœur gothique en 1180.**

Être présent sur le chantier de construction de Notre-Dame de Paris il y a 850 ans ? Assister au sacre de Napoléon Ier en 1804 ? Se tenir au côté de l'architecte Viollet-le-Duc en août 1859, lors de l'édification de la flèche qui couronne l'édifice ?
Pour faire ce grand bond dans le temps, le visiteur devra simplement se munir de l'HistoPad, une tablette de réalité augmentée conçue par Histovery, *start-up* française spécialiste de la restitution historique. Avis aux intéressés : ces épisodes de choix dans la longue vie de Notre-Dame de Paris seront complétés par une importante exposition qui se tiendra au collège des Bernardins à Paris au printemps 2022, toujours en partenariat avec le groupe L'Oréal, grand donateur pour la reconstruction de la cathédrale.

Du 8 novembre au 6 décembre 2021

ART DE VIVRE À LA FRANÇAISE ET MODERNITÉ, UN RÊVE À PARTAGER

par le Groupe Chalhoub



Projection 3D de l'exposition temporaire **« Art de vivre à la française et Modernité, un rêve à partager »,** par le Groupe Chalhoub.

C'est en tant que partenaire du Pavillon que le Groupe Chalhoub – leader du luxe au Moyen-Orient et partenaire privilégié de nombreuses marques françaises– propose une exposition mettant en avant le meilleur des grands noms de l'art de vivre à la française. Ainsi, les Maisons Christofle, Bernardaud et Baccarat, signatures mythiques du luxe français, présentes depuis des décennies dans les *concept stores* Tanagra, seront mises à l'honneur. Cette exposition immersive conjugue la mise en valeur de prestigieuses créations et de pièces emblématiques à une scénographie spectaculaire qui emmène le visiteur dans un voyage onirique et poétique ; proposant, *in fine,* une vision contemporaine de la grande tradition des arts de la table français.

Du 13 décembre 2021 au 14 janvier 2022

CHAMBRE DE CHROMOSATURATION

par Carlos Cruz-Diez

Carlos Cruz-Diez, *Chromosaturation* (vue virtuelle), Paris 1965/2013, Pavillon France, en écho à la thématique « Lumière, Lumières » du Pavillon France.

Une expérience particulière attend les visiteurs qui entrent dans l'environnement artificiel de la « chambre de Chromosaturation » de Carlos Cruz-Diez, artiste vénézuélien naturalisé français disparu en 2019. Trois chambres entièrement dédiées à une couleur – une rouge, une verte, une bleue – sont proposées à la déambulation. Imperceptiblement, dès que le visiteur se déplace, une interaction se produit avec cet univers en constante mutation. Il sort de l'état contemplatif, noue une relation particulière avec l'œuvre qui l'entoure et en devient alors acteur. Pionnier de l'art cinétique – un courant né dans les années 1960 qui s'intéresse au caractère instable et changeant de la réalité –, Carlos Cruz-Diez entraîne le visiteur dans un étrange voyage esthétique et sensoriel dédié à la lumière. En collaboration avec La Patinoire Royale - Galerie Valérie Bach.

Du 21 janvier au 21 février 2022

LE PAVILLON DU GRAND PARIS EXPRESS

par la Société du Grand Paris et Dominique Perrault

Une immersion à 360° dans le Grand Paris.

Le Grand Paris Express comme si vous y étiez déjà… C'est le projet de cette exposition itinérante conçue par la Société du Grand Paris et l'architecte Dominique Perrault sur le plus grand projet urbain mené en Europe, qui a pour ambition de transformer l'agglomération parisienne en une grande métropole mondiale. Démarrés en 2011, les travaux prévoient la création de quatre nouvelles lignes de métro, l'aménagement de nouveaux quartiers et la construction de 68 gares imaginées par des architectes et des artistes qui apporteront une dimension esthétique et poétique à ces nouveaux pôles urbains. Pour un voyage immersif dans le Paris de demain, vitrine du savoir-faire français en matière d'architecture, de mobilité, d'urbanisme et de culture.

Du 25 février au 31 mars 2022

JEAN PAUL GAULTIER DE A À Z

Ellen von Unwerth, *Laetitia Casta, Vladimir McCrary & Jenny Shimizu,* 1994. Prêt-à-Porter Printemps-Eté 1994, collection « Les tatouages ».

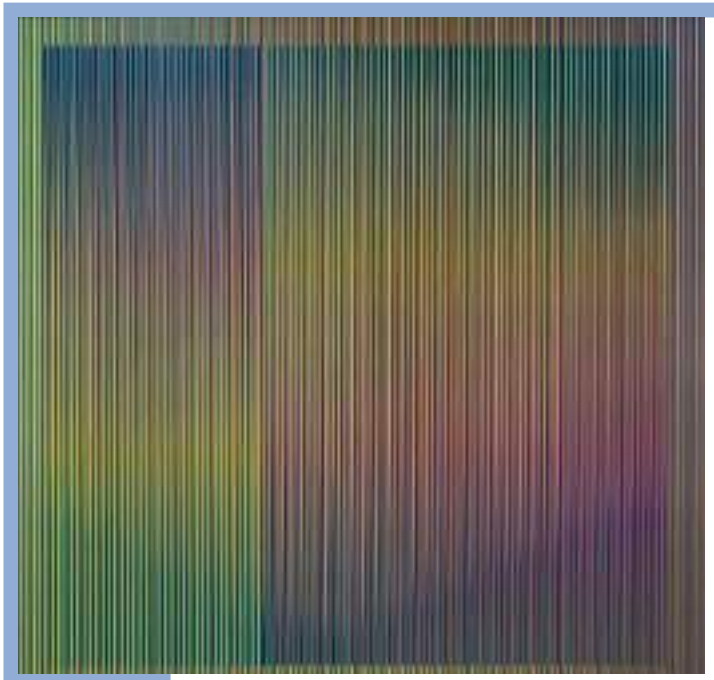
Quand le plus turbulent des créateurs français s'invite à Dubaï, cela donne une rétrospective joyeuse, colorée, pleine de la fougue décalée qui caractérise Jean Paul Gaultier depuis… cinq décennies. Cette exposition, dont le commissariat a été confié à Thierry-Maxime Loriot, revient sur les sources d'influence du couturier (de Frida Kahlo à Madonna, en passant par la marinière et la jupe pour homme) et présente une trentaine de pièces iconiques sur un parcours jalonné de surprises et d'archives. Souvent inspirées par la rue, ses tenues sont toujours empreintes de métissages et de métamorphoses chers à un esprit qui n'aime rien tant que bousculer, réinterpréter et transgresser les codes. Mais toujours dans le respect absolu du savoir-faire exceptionnel de la haute couture française.

PARCOURS ARTISTIQUE DU BELVÉDÈRE

Le Belvédère du Pavillon France est l'espace événementiel du Pavillon. Il accueille des événements professionnels et grand public. Un parcours artistique a été pensé pour l'habiller et l'habiter autour des grands thèmes du Pavillon : Lumière, Mobilité, Innovation. De sa terrasse, le Pavillon offre une vue panoramique sur le site de l'Exposition universelle.

PAR MYLÈNE SULTAN

LES JEUX DE COULEURS DE CARLOS CRUZ-DIEZ



Carlos Cruz-Diez, *Physichromie 1951,*
Paris 2014, chromographie sur plastique et lamelles de plastique,
150 x 150 x 6,5 cm.

Le Belvédère accueille plusieurs œuvres de l'artiste vénézuélien naturalisé français Carlos Cruz-Diez. Tout d'abord, les *Physichromies.* Ces œuvres, qui jouent avec la lumière et la couleur, se modifient en fonction du déplacement du spectateur et de l'intensité lumineuse ambiante, créant une véritable interactivité avec le visiteur. Est aussi présentée une table de *Chromointerférence,* ligne de recherche née par hasard en 1964 alors que l'artiste imprimait en sérigraphie une trame de couleur. En ajoutant un film de plastique transparent, il s'est aperçu qu'en le déplaçant, ce dernier créait des variations de couleurs et des interférences, laissant apparaître des couleurs qui n'étaient pas physiquement présentes sur le support. Carlos Cruz-Diez, décédé en 2019, est l'un des acteurs majeurs de l'art contemporain et l'un des principaux représentants de l'art cinétique.

UTOPIA DU PHOTOGRAPHE JEAN-FRANÇOIS RAUZIER

Jean-François Rauzier est un précurseur de l'assemblage numérique, une technique qui a donné naissance au concept d'hyperphotographie qu'il décline sur divers formats monumentaux depuis une vingtaine d'années. Pour le Pavillon France, ce globe-trotter amoureux des grandes villes a imaginé, avec la commissaire d'exposition Nina Sales, *Utopia,* un parcours de fresques fabuleuses inspiré de l'esprit des Lumières mais revisité par la technique du XXIe siècle. Ses complexes reconstructions digitales présentent une ville idéale ou surréaliste, s'étirant en longueur, cascadant en hauteur, mélange de bâtiments et d'ornementation futuriste, voire fantasmagorique. L'œil reconnaît des lieux, se rassure, puis s'égare irrémédiablement, de l'infiniment grand à l'infiniment petit, dans un voyage urbain à nul autre pareil.

Ci-dessus et ci-dessous :
Jean-François Rauzier,
La Ballade de Paris
(extraits), depuis 2010, impression UV sur papier peint, 250 x 910 cm.

VOYAGE INTERSTELLAIRE AVEC IMMERTECH

Amateurs de téléportation, voici l'engin qu'il vous faut ! Le Voyager by Immertech promet un décollage immédiat vers… les pyramides d'Égypte au temps des pharaons, une soirée à Woodstock en août 1969, un tournoi de tennis à Wimbledon, une petite balade sur la Lune… Il suffit de s'installer dans une capsule d'allure spatiale de 10 m² puis de se laisser porter par l'immersion sonore et visuelle à 360 °. *« Rassurez-vous, le sol ne bouge pas ! »*, prévient Stéphane Brard, jeune ingénieur fondateur d'Immertech. Cette *start-up* née à Nevers espère convaincre entreprises et particuliers de s'équiper avec son Voyager. Histoire d'aller entre amis faire un tour dans la galerie des Glaces comme on irait au ciné.

Capsule d'Immertech.

MOBILIER NATIONAL : LA TRADITION REVISITÉE

À chaque grande manifestation où la France est présente – salons prestigieux, foires de renom ou cérémonies officielles – le Mobilier national est là. Cet ambassadeur des métiers d'art ne manque jamais une occasion de mettre en valeur la création hexagonale… Et pas seulement celle des siècles passés. La vénérable institution fondée par Colbert en 1665 revendique pleinement son ancrage dans le XXIe siècle : dans les salons du Pavillon France sont ainsi présentés des sièges créés par le *designer* Philippe Nigro et distribués en partenariat exceptionnel par Ligne Roset, une maison enracinée dans le patrimoine français depuis 160 ans. La tapisserie *Amazonie,* signée Jean Lurçat et tissée par la manufacture des Gobelins entre 1957 et 1958, orne également les salons du Pavillon France. Ces merveilleux papillons bleus sur fond noir incarnant à la fois la créativité, l'élégance et l'excellence du savoir-faire français.

Ci-dessus :
vis-à-vis conçu par Philippe Nigro pour la collection « Hémicycle », coéditée par le Mobilier national et Ligne Roset.

Ci-contre :
confident signé Philippe Nigro pour la collection « Hémicycle ».

En haut :
Jean Lurçat, *Amazonie,* 1958, tapisserie de haute lice, 596 x 255 cm, manufacture des Gobelins.

MAISON DUVIVIER CANAPÉS

Fondée en 1840 dans la Vienne, la Maison Duvivier Canapés allie l'excellence de l'artisanat français et les innovations les plus avancées de l'industrie du meuble autour de quatre fondamentaux : la matière, le savoir-faire, l'engagement et le caractère. La Maison Duvivier Canapés est labellisée Entreprise du patrimoine vivant (EPV), reconnaissant ainsi le savoir-faire des couturiers, selliers et garnisseurs transmis de génération en génération, et une fabrication totalement réalisée en France. En tant que partenaire associé du Pavillon France, Duvivier Canapés met à la disposition des visiteurs de l'Espace George Sand du Belvédère du mobilier *Elsa,* aux lignes épurées, conçu par le *designer* et directeur artistique de la Maison, Guillaume Hinfray.

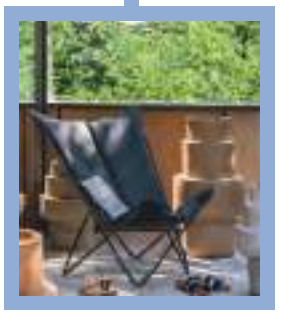
Ci-dessous :
détail du **fauteuil *Elsa,*** créé par le designer Guillaume Hinfray pour Duvivier Canapés.

Ci-dessus :
luminaire *Hogar,* design Stéphane Joyeux, par Roger Pradier.

Ci-contre :
fauteuil *Sphinx,* collection « Privilège », par Lafuma Mobilier.

ROGER PRADIER

En tant que mécène du Pavillon France, Roger Pradier fournit les luminaires du Belvédère. Labellisée Entreprise du Patrimoine Vivant, la société Roger Pradier est aujourd'hui l'un des fleurons français de la création et de la fabrication de luminaires d'extérieur.



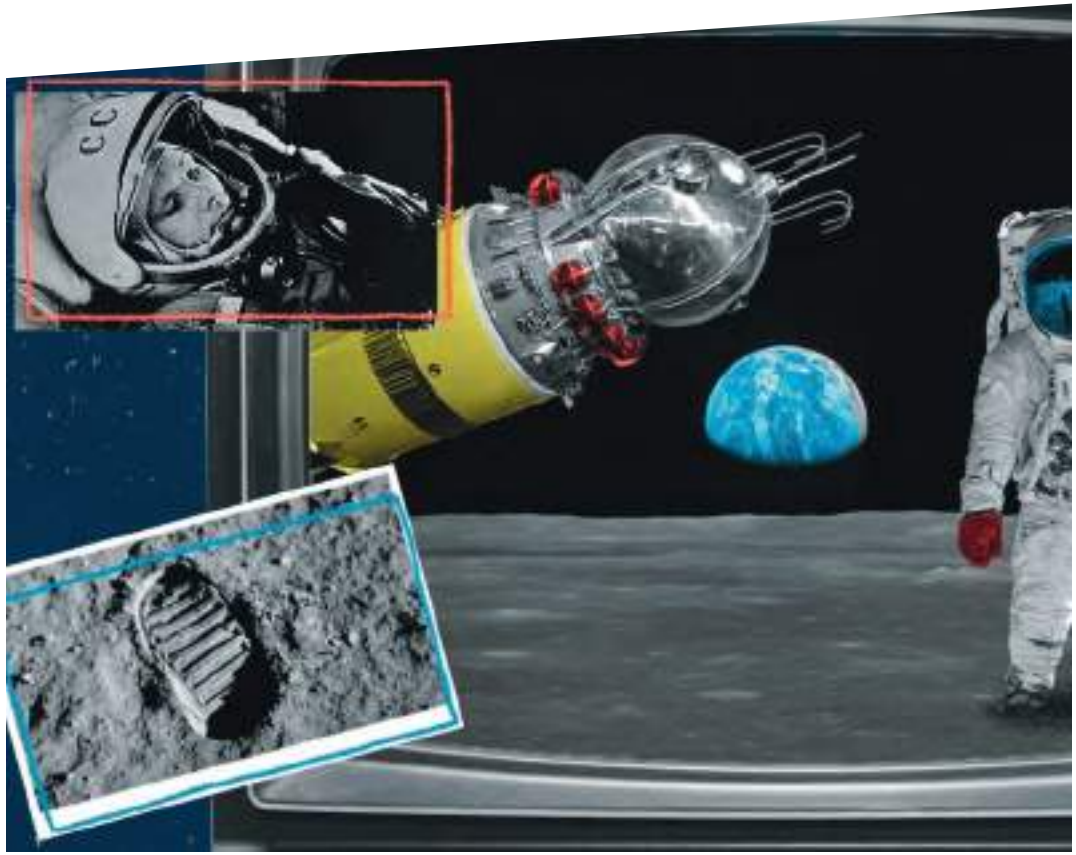
LAFUMA MOBILIER

En tant que mécène du Pavillon France à l'Exposition universelle, LAFUMA MOBILIER équipe en mobilier la terrasse du Belvédère. La collection *outdoor* « Horizon », destinée aux cafés, hôtels et restaurants et *designée* par le studio BIG-GAME, permet d'accueillir confortablement les visiteurs du Pavillon France.

LA FRANCE AU CŒUR DES GRANDS ENJEUX CONTEMPORAINS

Rythmée par douze quinzaines thématiques, la programmation événementielle du Pavillon France met en lumière de très diverses initiatives françaises pour l'atteinte des 17 Objectifs de développement durable définis par l'ONU.

PAR MYLÈNE SULTAN



Megi Hafizi,
Exploration spatiale,
2021, motion design,
animation 2D.

Préserver les océans
avec Energy Observer

Du 18 au 31 mars 2022, la quinzaine « Océans » met en lumière le légendaire catamaran *Energy Observer,* laboratoire de transition écologique conçu pour repousser les limites des technologies zéro émission. À Dubaï, *Energy Observer* proposera des films documentaires sur les enjeux environnementaux, des tables rondes et des ateliers pédagogiques sur ses missions. Ses deux ambassadeurs, Victorien Érussard, fondateur et capitaine du navire, et Katia Nicolet, docteur en biologie sous-marine et chef d'expédition, seront présents pour dialoguer avec le public. La présence d'*Energy Observer* s'inscrit dans la thématique plus large de protection et préservation des océans engagée par la France, qui dispose du deuxième plus important domaine maritime au monde.

Energy Observer
photographié par un drone
sur le Maroni,
le 4 décembre 2020.

Clara Vallino,
Climat, 2021, motion design, animation 2D.

S'insérant dans une programmation permanente mettant en valeur les atouts de la France dans la marche vers le progrès durable, la programmation événementielle s'articule autour du même fil conducteur : la mise en lumière d'initiatives françaises pour l'atteinte des Objectifs de développement durable (ODD), tels qu'ils ont été définis par l'Organisation des Nations unies (ONU) en 2015 afin de promouvoir la croissance et le développement tout en protégeant la planète. La France a choisi de décliner dix thématiques inspirées de ces ODD. Avec un objectif double : sensibiliser le public aux grandes causes et aux défis de demain, et mettre en lumière des idées, des initiatives et des actions françaises allant dans ce sens. Installée durant quinze jours, accueillant acteurs clés, initiatives remarquables et événements ponctuels (les « Lightspeed Inspiration Days»), chaque thématique se développe autour d'un axe fort. Le 1er octobre, pour accompagner l'ouverture de l'Exposition universelle, c'est la biodiversité qui est mise à l'honneur. Les enjeux de cette thématique inaugurale sont connus : nos écosystèmes sont fragilisés et il est primordial de consentir à des efforts collectifs puisque notre survie en dépend. Par exemple, en prenant conscience des dégâts causés sur la faune, la flore et l'humain par la pollution lumineuse (Lightspeed Inspiration Day « Nuit noire, avenir lumineux », le 9 octobre 2021) ; ou en se penchant sur le rôle des abeilles grâce aux Compagnons du miel, une coopérative qui porte depuis plus de soixante ans des engagements forts visant à pérenniser la filière apicole française.
Le même souci de préserver l'environnement se retrouve dans les thématiques « Agir contre le changement climatique » (du 4 au 7 février 2022), en partenariat avec Ragni, spécialisé dans la conception et la fabrication de solutions d'éclairage

L'avenir des musées
par France Muséums

Le 15 janvier 2022, France Muséums, l'agence nationale de conseil et d'ingénierie culturelle, organise au Pavillon France une journée dédiée au « Musée de demain ». Cette journée a pour ambition d'envisager l'avenir des musées, les valeurs qu'ils défendent et leurs rôles face aux grands défis à venir, et s'articule autour d'une *masterclass,* d'ateliers créatifs et d'un symposium.
En parallèle, France Muséums, le Palais des Beaux-Arts de Lille et Chargeurs Creative Collections présentent, du 15 décembre 2021 au 31 mars 2022, au sein du pavillon « Durabilité » de l'Exposition universelle de Dubaï, une expérience immersive éco-conçue qui se concentre sur un unique chef-d'œuvre, *Le Parlement de Londres* de Claude Monet.

Claude Monet
Le Parlement de Londres, ciel orageux, 1904, huile sur toile, 81,5 x 92 cm, collection Palais des Beaux-Arts, Lille.

Répondre aux enjeux environnementaux

avec la Fondation Jacques Rougerie

Créée en 2009, la Fondation Jacques Rougerie, qui participe à la quinzaine consacrée à l'Espace du 15 au 28 octobre 2021, soutient l'engagement de la jeune génération désireuse d'apporter une réponse aux enjeux environnementaux de notre siècle et récompense chaque année les meilleurs projets d'architecture (sur la terre, sous la mer, dans l'espace…) qui lui sont soumis. En douze ans, ces concours ont permis la création d'une banque mondiale de plusieurs milliers de projets qui s'enrichit chaque année et constitue une ressource unique pour contribuer à imaginer le monde de demain. L'objectif est de découvrir les Léonard de Vinci et Jules Verne de demain !

Agnès Layouras-Gandar et Laura Guépin, *JalaPur,* coup de cœur du grand prix Architecture et Innovation liées à la montée des océans 2013.

public, et « Découvrir, préserver et exploiter nos océans aux fins de développement durable », qui est l'occasion, notamment, de découvrir *Energy Observer,* le célèbre navire à hydrogène qui réalise un tour du monde en autonomie énergétique (du 18 au 31 mars 2022). Là, aussi, l'action collective est indispensable, notamment pour limiter la montée des températures et s'engager collectivement sur la voie de nouvelles technologies, moins gourmandes en énergie. La France a déjà pris des mesures fortes en faveur des océans, essentiels dans la régulation climatique et en tant que ressource vitale. À Dubaï, son savoir-faire en matière de biotechnologie sera illustré par Greentech, pionnier de la biotechnologie végétale qui fabrique des ingrédients actifs de haute technologie à partir de ressources naturelles issues notamment du monde marin. Prenant acte de l'amenuisement des ressources naturelles, la quinzaine « Consommation » (du 19 février au 3 mars 2022), en partenariat avec le Groupe Bel (La Vache qui rit, Baby-Bel, Boursin, etc.) – dont la stratégie de croissance durable et ambitieuse lui assure une excellente implantation dans la région –, et portée par la cheffe pâtissière Jessica Préalpato, marraine du Pavillon France, proposera des solutions pour établir des modes de consommation et de production respectueux de l'environnement.

La ville tient une place de choix dans ces enjeux d'ordre écologique. La quinzaine qui lui est consacrée (du 29 octobre au 12 novembre 2021) s'attache à repenser le rôle du modèle urbain dans la transition écologique (journée du 3 novembre), mais aussi en matière de mobilité. À cet égard, la Cité du design mettra en lumière le 6 novembre des travaux d'artistes, d'institutions et d'entreprises qui remettent en question nos habitudes et notre culture de la mobilité. IGIENAIR, expert dans les services liés à la qualité de l'air intérieur,

Magnifier sport et culture

Par Paris SportPhoto

Le sport est l'un des seuls spectacles capables de rassembler le plus grand nombre, touchant tous les publics. Depuis sa première édition, le festival Paris SportPhoto magnifie le spectacle du sport à travers le regard des plus grands photographes internationaux. Unique dans sa catégorie, ce festival organise chaque année un concours international de la photographie de sport. Photos d'action, insolites, de reportage, sports extrêmes, hors stade… il y en a pour tous les goûts. Ces qualités intrinsèques, qui nourrissent un rare équilibre entre la culture et le sport, lui permettent de trouver naturellement sa place au sein du Pavillon France.

Maxim Korotchenko Russie. Plongée depuis les plateformes de la piscine du centre aquatique de la ville d'Astrakhan, 1er prix catégorie « Hors Stade » du concours Paris Sportphoto.

Pauline Chan, *Villes,* 2021, motion design, animation 2D.

Promouvoir le design français

Par la Cité du design

Implantée à Saint-Étienne, la Cité du design sensibilise tous les publics aux réalités et aux usages du design *via* l'enseignement (École supérieure d'art et design de Saint-Étienne), la diffusion de la culture du design et l'accompagnement des entreprises et des collectivités dans leurs transformations. La Biennale Internationale Design Saint-Étienne 2022, sur le thème des *Bifurcations*, réunit projets, designers et acteurs du design du monde entier pour présenter un état de l'art du design et son impact sur les mutations sociétales, économiques et environnementales, thèmes que l'on retrouve dans la programmation du Pavillon France.

L'Esadse,
Cité du design, Saint-Étienne.

présentera quant à lui les capteurs connectés ZAACK, capables de suivre en continu la qualité de l'air.
Autres thématiques liées aux ODD de l'ONU : la santé, autour de l'accès aux soins et du vieillissement de la population (du 21 janvier au 3 février 2022), conçue avec les laboratoires Sanofi qui mettront en avant leurs actions liées à la recherche et à l'innovation. Mais aussi l'éducation et l'apprentissage pour tous (du 10 au 23 décembre 2021), plus essentiels que jamais en ces temps où la pandémie a fait croître les inégalités ; le sport comme outil de santé publique, d'intégration et d'insertion (du 26 novembre au 9 décembre 2021) ; l'égalité entre les sexes *via* la quinzaine « Femmes » (du 4 au 17 mars 2022) ; la construction de la paix (du 13 au 25 novembre 2021). À ces thématiques, qui font écho aux grands objectifs définis par l'ONU, s'ajoutera une séquence dédiée à la création artistique (du 24 décembre 2021 au 20 janvier 2022), durant laquelle de nombreuses interventions, expositions, installations, projections et rencontres illustreront le dynamisme et l'attractivité du secteur culturel français. Basé à Dubaï, le Groupe Chalhoub est naturellement le partenaire de ce mois dédié à la création. Enfin, parce que l'ambition première d'une exposition universelle est de s'interroger sur l'avenir, une thématique « Espace » prendra place à l'automne (du 15 au 28 octobre 2021). Avec deux journées d'inspiration : « Au loin » et « Les odyssées rêvées ».

Lucie Raijasse,
L'Europe pour la paix,
2021, motion design,
animation 2D.

Parvenir à l'égalité des sexes avec IWPA

En étant présente lors de la quinzaine « Femmes », qui se tiendra au Pavillon France du 4 au 17 mars 2022, l'association française International Women in Photo (IWPA) affirme ses missions : promouvoir l'égalité des sexes à travers cet art et mettre en valeur le travail de femmes photographes de toutes origines et toutes nationalités. À Dubaï, IWPA expose sur la Concourse Road le travail de 12 photographes lauréates et finalistes des dernières années. Les résultats du prix 2021 seront annoncés le 12 mars 2022.

En haut et ci-dessus :
photographies de
Mara Sánchez Renero issues de la série
Iluikak, 2016-2019.

GUIDE PRATIQUE

Pavillon France
Aile Mobilité
Exposition universelle de Dubaï
1er octobre 2021 - 31 mars 2022
Ouverture : tous les jours, de 10 h à 22 h.
www.francedubai2020.com

Découvrez en ligne et gratuitement, à partir du 1er octobre :
- le parcours visiteurs du Pavillon France en visite virtuelle guidée ou autonome sur https://virtualexpo.francedubai2020.com
- la programmation événementielle du Pavillon France sur www.francedubai2020.com

PROGRAMMATION

EXPOSITIONS TEMPORAIRES
- « Notre-Dame de Paris, l'Expérience » par Histovery et L'Oréal - Du 1er octobre au 1er novembre 2021.
- « Art de vivre à la française et Modernité » par le Groupe Chalhoub - Du 8 novembre au 6 décembre 2021.
- « Chambre de Chromosaturation » par Carlos Cruz-Diez - Du 13 décembre 2021 au 14 janvier 2022.
- « Le pavillon du Grand Paris Express » par la Société du Grand Paris et Dominique Perrault - Du 21 janvier au 19 février 2022.
- « Jean Paul Gaultier de A à Z » - Du 25 février au 31 mars 2022.

PROGRAMMATION ÉVÉNEMENTIELLE
- **Biodiversité** – Préserver et restaurer la biodiversité – Du 1er au 14 octobre 2021.
- **Espace** – Relever les nouveaux défis de l'exploration spatiale – Du 15 au 28 octobre 2021.
- **Villes** – Penser les villes et les territoires durables de demain en promouvant une infrastructure résiliente – Du 29 octobre au 12 novembre 2021.
- **Paix** – Faire progresser la paix, la justice et la sécurité – Du 13 novembre au 25 novembre 2021.
- **Sports** – Promouvoir l'activité physique et sportive pour tous – Du 26 novembre au 9 décembre 2021.
- **Éducation** – Assurer l'accès à l'éducation et à l'apprentissage de tous – Du 10 au 23 décembre 2021.
- **Création** – Incarner et soutenir la création artistique française – Du 24 décembre 2021 au 20 janvier 2022.
- **Santé** – Accompagner la recherche et l'innovation au service de la santé – Du 21 janvier au 3 février 2022.
- **Climat** – Agir contre le changement climatique – Du 4 au 17 février 2022.
- **Consommation** – Établir des modes de consommation et de productions durables – Du 18 février au 3 mars 2022.
- **Femmes** – Parvenir à l'égalité entre les sexes – Du 4 au 17 mars 2022.
- **Océans** – Découvrir, préserver et exploiter nos océans aux fins de développement durables – Du 18 au 31 mars 2022.

JOURNÉES PHARES

2 octobre 2021 :
Journée de la France.
24 janvier 2022 :
Journée internationale de l'éducation.
8 mars 2022 :
Journée internationale des droits des femmes.
20 mars 2022 :
Journée internationale de la francophonie.

RESTAURATION
- Restaurant Brillat-Savarin, par Sofitel.
- Paris-Versailles Café, par Cherrier.
- Kiosques sur l'esplanade, par Cherrier et Ladurée.

BOUTIQUES
- Boutique officielle du Pavillon France, par la RMN.
- Boutique Lacoste.

Depuis le 21 juin 2021, un timbre émis en l'honneur du Pavillon France est disponible dans tous les bureaux de postes hexagonaux. Dessiné par les cabinets d'architectes du Pavillon France, l'Atelier Perez-Prado et Celnikier & Grabli Architectes, et réalisé en partenariat avec la Poste, le timbre du Pavillon France met en lumière ces expertises françaises, *« créativité de l'artiste-dessinateur et précision de l'imprimeur »*, selon les mots d'Erik Linquier, Commissaire général pour la France à l'Exposition universelle de Dubaï et Président de la Cofrex.

En haut : détail des **LEDs.**

Ci-contre : **le timbre** du Pavillon France.

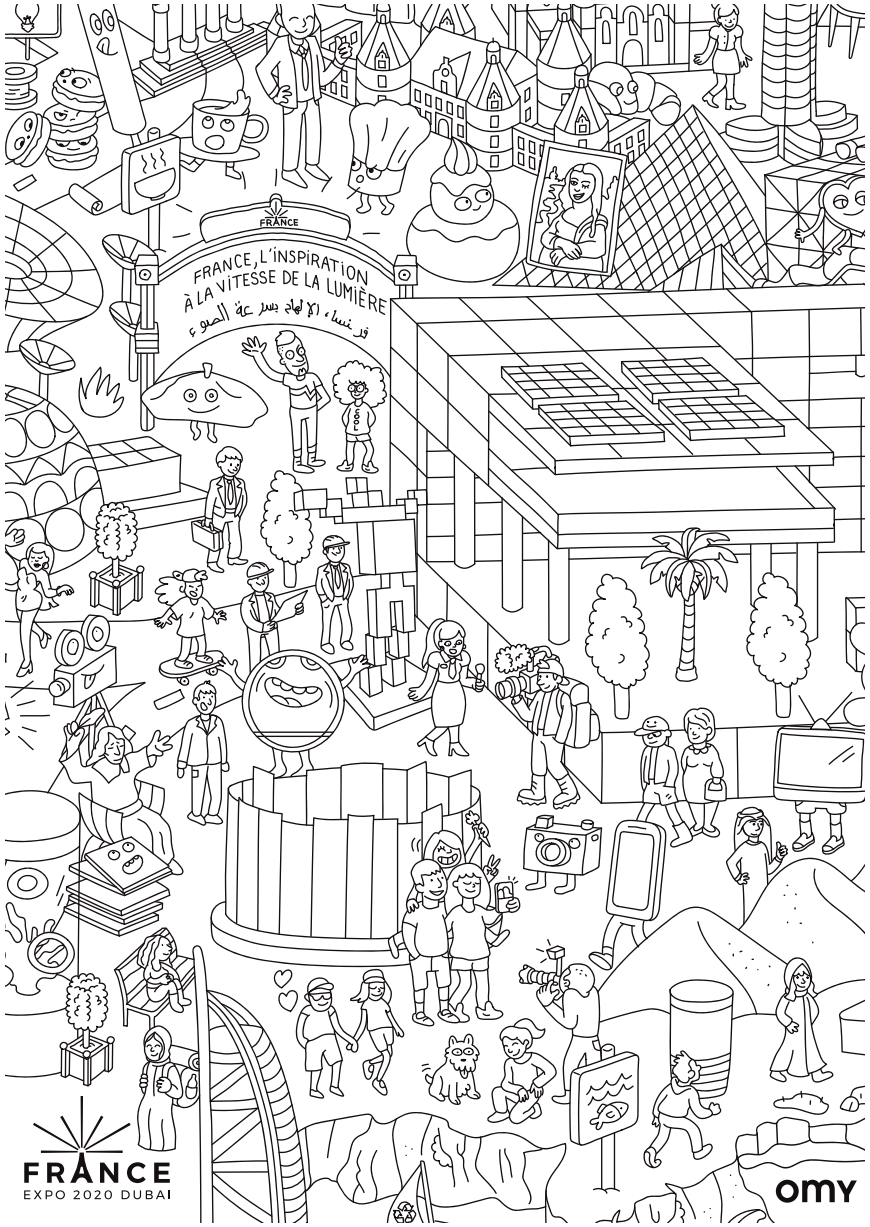
PARTENAIRES

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

PARTENAIRES MÉDIAS

PARTENAIRES THÉMATIQUES

Partenaires en date du 9 septembre 2021



Ci-contre :
détail des **LEDs.**

4e de couverture :
détail de **la façade du Pavillon France.**

Crédits photographiques : © Dany Eid/Expo 2020 Dubai: couverture, p. 6-7, 14, 15h, 20-21, 24-25, 68; © Guillaume Argento/Expo 2020 Dubai: p. 2-3, 22-23, 25db, 64h, 67; © Mathieu Delmestre: p. 4, 5; © London Metropolitan Archives/Bridgeman Images: p. 8h; © Granger/Bridgeman Images: p. 8bg; © akg-images/ClassicStock/Charles Phelps Cushing: p. 8bd; © Bridgeman Images: p. 9h, 9bd, 31h; © akg-images/Liszt Collection: p. 9bg; © Buyenlarge Archive/UIG/Bridgeman Images: p. 10hg; © akg-images/ullstein bild: p. 10hd; © akg-images/picture-alliance/dpa: p. 10bg, 11g; © akg-images/Mondadori Portfolio/Electa/Marco Covi: p. 10bd; ©Nicolas José/Cham/SIPA: p. 11d; © Suneesh Sudhakaran/Expo 2020 Dubai: p. 12, 15b; © Expo 2020 Dubai LLC: p. 13; © Farel Bisotto/Expo 2020 Dubai: p. 16-17; © Datanumia: p. 22h; © Sépànd Danesh: p. 25dh; © U-Exist: p. 26h; © Yiqing Yin: p. 26gm; © Neographic productions: p. 26gb; © lille3000: p. 26db; © Valentin Pacaut/The Explorers: p. 27; © akg-images/Erich Lessing: p. 30; © Archives Nationales / France - Marc Paturange: p. 31b; © BnF, Dist. RMN-Grand Palais/Image BnF: p. 32 ; © Archives Charmet/Bridgeman Images: p. 33h; © Mazarinum – Bibliothèque Mazarine: p. 33b; © ESA/NASA/Thomas Pesquet, 2021: p. 34hg; © Anamnesia: p. 34hd, 35; © FLYING WHALES: p. 34bg, 39 ; © Groupe Renault - Direction Design: p. 34bm, 37; © ACCOR: p. 34bd, 38; © ESA/NASA 2017: p. 36; © Erwan AMICE/LEMAR/CNRS Photothèque: p. 40g; © aimko // eddie petrequin: p. 40m, 42; © Art Explora: p. 40d, 43; © Thibaut Vergoz/IPEV/LGGE/CNRS Photothèque: p. 41 ; © Histovery: p. 45; © piergil fourquié design studio/Chalhoub: p. 46; Photo Atelier Cruz-Diez Paris/© Carlos Cruz-Diez/Bridgeman Images 2021/VP: p. 47; © Promio – SGP: p. 48; © EVU Studio/2B Management: p. 49; Photo Atelier Cruz-Diez Paris/Lisa Preudhomme/© Carlos Cruz-Diez/Bridgeman Images 2021: p. 51; © Jean-François Rauzier: p. 52; © Immertech SAS: p. 53; ©Mobilier national: p.54h; © Philippe Nigro/Mobilier National/Ligne Roset: p. 54b; © Duvivier Canapés: p. 55h; © Arnaud Childéric - Kalice Photographies/Stéphane Joyeux – Roger Pradier: p. 55m; © Lafuma Mobilier 2019: p. 55b; © Megi Hafizi: p. 56-57; © Energy Observer Productions/Fitzgerald Jego & Sylvain Georges: p. 57d; © Clara Vallino: p. 58-59; © René-Gabriel Ojeda/RMN-GP: p. 59d; © Agnès Laycuras-Gandar/Laura Guépin/Courtesy Fondation Jacques Rougerie: p. 60g; © Paulinechan: p. 60-61 ; © Maxim Korotchenko: p.61d; © S. Binoux: p. 62g; © Lucie Raijasse: p. 62-63; © Mara Sánchez Renero: p. 63d; © Atelier du Prado et Celinikier & Grabli Architectes/Youz/Cofrex: p. 64b; © OMY : p. 66.

Hors-série de Connaissance des Arts
Directeur de la publication-Gérant de SFPA :
Pierre Louette
Directeur de la rédaction: Guy Boyer @
Directeur du développement : Philippe Thomas @
Rédactrice en chef adjointe des hors-série
et des développements numériques : Lucie Agache @
Rédacteur-graphiste : Pierrick Gigan @
Rédactrice-iconographe : Diane de Contades @
Chefs de fabrication : Sandrine Lebreton @
et Anais Barbet @, assistée de Mélody Besson

Pour ce numéro
Rédactrice en chef adjoint : Lucie Agache @
Maquettiste : Julie Charvet
Secrétaire de rédaction : Fabienne Ancel
Rédactrice-iconographe : Mathilde Bonniec

connaissancedesarts.com
LE SITE DE VOS EXPOSITIONS

Diffusion des hors-série
Jérôme Duteil @: 01 87 39 82 35
Abonnements et vente au numéro : 01 55 56 71 08
Les personnes dont le nom est suivi du signe @ disposent d'une adresse e-mail, à composer comme suit :
initialedeprénomnom@cdesarts.com

Connaissance des Arts est édité par SFPA (Société Française de Promotion Artistique), Sarl au capital de 150 000 €.
Connaissance des Arts est une publication du Groupe Les Échos.
Président-directeur général : Pierre Louette
Directeur délégué : Bernard Villeneuve
Directrice de Connaissance des Arts : Claire Lénart Turpin
10 boulevard de Grenelle, CS 10817,
75738 Paris Cedex 15
Tél. : 01 87 39 73 00 – e-mail : cda@cdesarts.com
304 951 460 RCS. Paris
Commission paritaire : 1025 K 79964
ISSN 1242-9198
H. S. n° 947 – Dépôt légal : 3e trimestre 2021
Photogravure : Key Graphic (Paris)
Impression : Imaye (Laval)
Origine du papier : France.
Taux de fibres recyclées : 0 %
Le papier de ce magazine est issu de forêts gérées durablement. Ptot 0.011kg/tonne

9 782758 010708